

**\*bassiäre** baisser.

I.1.a. [\*BASSIÄRE]

I.1.a.α. « mettre à un niveau moins élevé, ramener vers le bas, faire descendre ».

I.1.a.β. « réduire la hauteur, le niveau, les dimensions de qch ».

I.1.a.γ. « diminuer le montant de (un prix, une marchandise, un salaire, un fermage, un impôt) »

I.1.a.δ. « diminuer le degré dans une gradation, réduire l'intensité de (qch d'abstrait), diminuer, modérer ».

I.1.a.ε. « ramener à un état social inférieur, ravalier ».

I.1.a.ζ. « estimer au-dessous de sa valeur réelle, déprécier, dénigrer ».

I.1.b. Conversions.

I.1.c. Dérivés.

I.1.d. Préfixés.

I.1.e. Composés

I.2. [\*ADBASSIÄRE]

I.2.a.α. « mettre à un niveau moins élevé, ramener vers le bas, faire descendre ».

I.2.a.β. « réduire la hauteur, le niveau, les dimensions de qch ».

I.2.a.γ. « diminuer le montant de (un prix, une marchandise, un salaire, un fermage, un impôt) »

I.2.a.δ. « diminuer le degré dans une gradation, réduire l'intensité de (qch d'abstrait), diminuer, modérer ».

I.2.a.ε. « ramener à un état social inférieur, ravalier ».

I.2.a.ζ. « estimer au-dessous de sa valeur réelle, déprécier, dénigrer ».

I.2.b. Conversions.

I.2.c. Dérivés.

I.2.d. Préfixés.

I.2.e. Composés.

**I.1.a.α.** « mettre à un niveau moins élevé, ramener vers le bas, faire descendre ».

Fr. *baissier* v.a. « incliner, diriger vers le bas (une partie du corps telle que la tête, le menton, le cou, la main, etc.) » (Roland v. 138—Froissart 14, 189 ; GdfC ; TL ; DocDMF ; CourLouis v. 1082 ; BrutA v. 1136 ; BenSMAure v. 17929 ; BenSMAureH v. 3181 ; EscoufleS v. 4326 ; Gerbert v. 3714 ; 1254, BergerArt ; IbnEzra), *baisser* (13<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup> ; Comm, DocDMF ; dp. Est 1531 s.v. *deiicio*, *obstipare*), *beisier* (PhThSibS v. 1021 = AND<sup>2</sup>), *beissier* YvainF v. 1788, *beiser* (ModvB<sup>2</sup> v. 1751 = AND<sup>2</sup>), *bassier* (Roland v. 3273 ; JPreisMyrG), *bascier* VengRagR v. 910, *bessier* (1<sup>e</sup> m. 13<sup>e</sup> s., GdfC ; TristPrC ; 1367, MirND 4, 167), *besser* (fin 13<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup> ; QJoyesR 105), apr. *baissar* (14<sup>e</sup> s., LibScint), *bayssar* (2<sup>e</sup> q. 15<sup>e</sup> s., LegAurT).

Locutions verbales : Agn. *beissier les oilz* « diriger son regard vers le sol, par humilité, pudeur, confusion, etc. » (1212, AND<sup>2</sup>), mfr.frm. *baisser les yeux* (dp. 1541, MargNav, Frantext). Frm. *baisser la tête* « se soumettre avec résignation » (dp. Cotgr 1611), « s'avouer perdant, par ex. aux cartes » (arg. mar. 1881, EsnaultArg), auv. *beissâ la tiéta* « adopter un profil bas » ; mfr. *baisser la teste* « se préparer à charger dans un combat » (1592, Monluc, Hu ; Cotgr 1611) ; Flobecq *bachî dël tête* « (des fleurs) se faner ». Frm. *baisser le front* « se soumettre avec résignation » (dp. Cotgr 1611), auv. *beissâ le fron* « adopter un profil bas ». Frm. *baisser le nez* « être confus, honteux » (1851—1998, Frantext ; dp. Rob 1952)<sup>1</sup>, Saxel *b q̄ s i l ə n q* « être confus ». Frm. *baisser la main (à un cheval)* « tenir la bride moins courte à un cheval » (1615—1735, Frantext ; Ac 1718—Lar 1982). Frm. *baisser les bras* « (t. de cyclisme) renoncer à la course, abandonner » (1949, EsnaultArg), « s'avouer vaincu, renoncer à agir » (1951—1994, Frantext ; dp. Lar 1982), Albanais *béssî lô bré* « se décourager,

<sup>1</sup> Remplace FEW 7, 32a, NĀSUS I.

renoncer à poursuivre ». Frm. *baisser de pied* « (t. de cyclisme) pédaler mollement » (1919, DatLex<sup>2</sup> 9), *baisser pied* (1927, EsnaultArg), *baisser de pied* « (d'un chien de chasse) perdre de sa vigueur » (1938, Genevoix, Frantext ; Lar 1960—1982), « (d'un footballeur) faiblir » (1951, EsnaultArg), Sénégal *baisser les pieds* « renoncer à faire des efforts » (1977, IFA). Maréc. *b a š í ə l i m í ə r i* « baisser les yeux, se soumettre aux ordres de qn ». Cum. *bāssi le doūs* « baisser le dos, venir vieux ». Voir aussi FEW 6, I, 753b, MENTUM I.

Mfr. *faire baissier les cornes a qn* « obliger (qn) à abandonner son arrogance » (1402, ChrPisCheminP)<sup>2</sup>, nant. *baisser (de) la corne* « baisser la tête d'un air timide, honteux, confus », ang. *baisser la corne* « id. ; regarder en dessous d'un air sournois » ; auv. *beissâ la bana* « (de plantes) s'étioler ». Frm. *baisser l'oreille* « être découragé, paraître mortifié » (1646—1979, Frantext ; Fur 1690 s.v. *oreille*—TLF)<sup>3</sup>, *baisser les oreilles* (1770, Voltaire, Li ; 1976, Malraux, Frantext ; dp. Rob 1988) ; *baisser l'oreille* « (d'un chapeau) avoir les bords pendants ; (des végétaux) avoir été endommagé par les intempéries » (Fur 1685—Trév 1771 s.v. *oreille*) ; *s'en revenir les oreilles baissées* « avoir une contenance humiliée et un air mortifié après un échec » (Fur 1690—Fér 1787), nam. *bachi s't orèye* « être penaud », Coinches *baisser les oreilles* « se reconnaître battu, se calmer » (rég.), Aigle *b ę s i l o r ó t ę* « se reconnaître coupable, devenir confus », *b ā s i l ə z o r é δ ę*. Cum. *bāssi la crête* « baisser la crête, être honteux », Germanasca *baisar la crêto* « deporre la superbia ». Bast. *bachi lès pènas* « laisser tomber les bras (fig.) » ; Coinches *baisser les ailes* « (d'une volaille) avoir les ailes qui pendent », Lavaux *b ę s i l ā l a* « décliner », aost. *bèiché les-ale* « baisser l'orgueil », occit. *beissa l'alo* « traîner l'aile, être fatigué, s'avouer vaincu, ne dire mot » M, LLouvesc *baissar l'ala* « traîner l'aile, baisser », béarn. *bachà l'ale* « battre de l'aile ; s'humilier, baisser pavillon ; faire des affaires moins brillantes ; perdre sa superbe ». Aigle *b ā s i l a k á w a* « se montrer confus ».

Fr. *beissier* v.a. « pointer (des lances, des piques) à l'horizontale pour commencer le combat » (RouH III v. 1544 ; CligesH v. 2934), *baissier* (BenSMAure vv. 2716, 10629 ; Gerbert vv. 4865, 6378 ; DurmG v. 2567 ; 1393—ChrPisMutS v. 13753 = DMF1), *baisser* (Comm 2, 202—1848, DocDMF ; Frantext ; Rich 1680—1759), *bascier* VengRagR v. 470, *bassier* DurmG v. 7445, *baisier* (Gerbert vv. 2613, 5521 ; JPreisMyrG), *bessier* (1<sup>er</sup> q. 13<sup>e</sup> s. —1290, MortAym v. 1139, 1958 ; TL), *besser* (Rab 1948, éd. Marichal), afrpr. *bais(s)ar* (GirRouss vv. 2467, 6561), *bassar* (GirRouss vv. 2467, 3449). Frm. *baisser la lance* loc.verb. « cesser de disputer verbalement, céder à un contradicteur » (1658, Pure, Frantext ; v. FEW 5, 152a, LANCEA I 1), blim. « fléchir, mollir, se relâcher », *baisser la lance devant qn* « céder à (qn), reconnaître la supériorité de » (tous deux rég., Béronie s.v. *cola*).

Fr. *baissier* v.a. « mettre (qch) à un niveau moins élevé que celui où il était, incliner vers le bas, faire descendre » (13<sup>e</sup> s., BergerArt), *baisser* (dp. 1452, BueilJouv 1, 33, 92 = DocDMF), *bascier* (2<sup>e</sup> m. 13<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>), *bassier* (Nevers 1348, GdfC), apr. *baissar* (1133—1379, AppelChr ; Pans ; GirBorn ; Rn ; DonProv), *batzar* (1265, Pans) ; *baissier* « faire descendre, amener (une voile, une vergue) » (BenSMAure v. 7157 ; 1<sup>er</sup> t. 13<sup>e</sup> s., TL), *beissier* (fin 12<sup>e</sup> s., TL), *baisser* (1422, ChartQuadri, DocDMF ; D'Aubigné ; 1654—1956, Frantext ; Fur 1690—Ac 1878 s.v. *voile*).

Locutions verbales : Mfr. *baisser les tables* « démonter les tables après le repas » (1432, La Cépède, Paris et Vienne 86, DocDMF). Frm. *baisser le pavillon* « (t. de marine) faire descendre le pavillon pour marquer qu'on se rend à l'ennemi ou qu'on fait honneur à qn » (dp. Rich 1680 s.v. *pavillon*), *baisser pavillon* (1756, Voltaire, Frantext ; Ac 1762—

<sup>2</sup> Pour la suite, voir FEW 2, 1191b, CÖRNU.

<sup>3</sup> Complète FEW 25, 991a, AURICULA I 1.

1932 ; ‘vieux’ Rob 1988), *baisser le pavillon devant* qn « reconnaître son infériorité, céder, déférer à (qn) » (1669, Sév, DatLex<sup>2</sup> 13 ; Rich 1680—Ac 1932), *baisser pavillon devant* qn (1729, Piron, Frantext ; dp. Ac 1740 s.v. *pavillon*)<sup>4</sup>. Frm. *baisser la peinture* « (t. d’imprimerie) rectifier le registre lorsqu’il est imparfait » (Li 1863—Lar 1928). Fr.pop. *baisser son froc, son pantalon, sa culotte* « se soumettre » (1917, EsnaultArg ; dp. TLF 1975), *baisser son froc* « faire des aveux » (1925, EsnaultArg), « avoir peur » (1950, ibid.) ; d’où *baisse-froc* m. « poltron » SandryC 1957. Bretfr. *baisser la cape* « (t. de mar.) ne plus dire ouf » (1905, Esnault). Locution phrastique : Frm. *baisse ton/le capot, on voit le moteur !* « baisse tes jupes ! » (SandryC 1957 ; 1968—1977, Frantext). Voir aussi FEW 12, 283b, STOREA II 2 b.

Fr. *baissier* v.r. « (d’un animé) incliner son corps vers le sol, se baisser, se pencher, s’incliner » (RouH III v. 2053 ; BenSmaureH v. 2371 ; SBernCantG ; EscoufleS v. 4524 ; 1364, MirND ; GastPhébChasseT ; RegChâtD 1, 415 ; Froissart 6, 67 ; ChristPisMutS v. 11569), *baisser* (JRegnier 54 = DocDMF ; dp. Est 1538 s.v. *dimitto*), *baisier* Floov v. 346, *beissier* ErecF v. 5828, *besser* (env. 1240, AND<sup>2</sup>), *bessier* (1429/1430, ChartEspR = DocDMF), *bassier* (Garin v. 615 var. [ms. lorr. 1324]) ; fr.pop. *baisser* « (t. de bonneteurs) s’accroupir pour une séance de jeu » (1883, EsnaultArg ; Vill 1912), « (d’un pédéraste passif) satisfaire sa passion » Nouguié 1899, *savoir se baisser* « être pédéraste » Vill 1912. Abéarn. *baxar* v.r. « se détourner » (15<sup>e</sup> s., LespyR). Locution phrastique : *il ne faut que se baisser et en prendre* « c’est chose facile » (1610, BerVerv, Frantext), *il n’y a qu’à se baisser et en/à prendre* (dp. DCom 1718), *il n’y a qu’à se baisser pour en prendre* (1893—1936, TLF ; Frantext), *n’avoir qu’à se baisser pour en/le/les prendre* (1796—1929, Frantext), Lyon *il n’y a qu’à se baisser pour en prendre* GrCôte, occit. *dirias que i’a qu’à se beissa e n’en prene M ; il semble qu’il n’y ait qu’à se baisser et à/en prendre* « cette chose paraît aisée et ne l’est point » (Ac 1694—1932).

Wall. *bahi* v.a. « baisser » Gdg, verv. liég. *bahî*, Tenneville *bachè*, Bast. *bachi* v.a.r., nam. *bachî* v.a., Ciney *bache, bachi*, Giv. id. v.a.r., Jauchette id. v.r., Ouestown. Cerfontaine *bachî* v.a., Nivelles, Binche *bachî*, FagneThiér. *bachi* v.a.r., Braînes-le-C. LLouv. *bachî* v.a., Mons, borain *bacher*, Frameries *bachie*, AthH. Irchonwelz *bacheu* v.a.r., Ellezelles *bachi* v., Flobecq *bachî* v.a.r., rouchi *bacher* v.a., pic. *boissier* (1648, Flutre), *baicher* v.r. (1634, Flutre), boul. *bacher* v.a.r., Créq. id. v., Berck *baché* v.a.n., Ponthieu id. v., Vimeu *bacheu* v.a.r., AmiensN. *b w ɛ s y ɛ* v., *b w ɛ s y i*, *b w ɛ s y ü*, AmiensO. *b w ɛ s y ɛ* v.a.r., *b w ɛ s y i*, *b w ɛ š ɛ*, *b w ɛ š i*, AmiensS. *b a š ɛ*, *b ɛ š ɛ*, *b ɛ s ɛ*, *b w ɛ š ɛ*, Melleville *b a š ɛ ě* v.a., Manche *baissi* Bourdon, Valognes id. v.a.r., Jers. *baissî*, Guern. *baissier*, Vichy *bouesser* v.a. Gagnon, AlliersSE. *bouaisser* Bonin, bourg. *boissé* (N ; Dur), *bassai* Dur, morv. *baicher* v.a.r., Minot *baché* v.a., Domecy-s-V. *bâcher* v.a.r., Clairv. *bacher* v.r., Créancey *bâcheu* v.a., ard. *b a š i* v.r., Sugny *bachî* v.a.r., Sécheval *bachie* v.r., Neufmanil *bachi* v., Sedan *bachie* v.r., *b ɛ s i*, SedanE. *bachyi*, mouz. *bachier, baissier*, argonn. *bassii* v., Florent *bâssii*, Meuse *bassie*, Vouth. *bacher* v.a.r., Cum. *bâssî*, Dombas *b a š i* v.r., Montmédy *bâchi* v., gaum. *bachi* v.a.r. BSLW 37, 296, Florenv. *b a š ɛ* v.r., Chassepierre *bachî* v.a.r., St-Léger *bachi*, MeurtheM. *bèhhi* v., Praye *bahhi*, Moselle *b ɛ χ y ɛ* v.a.r., Faulquemont *b ä χ y æ i* v., Gruey *b ɛ š i*, Urim. *baihhé* v.a., Fim. *bèhhi* v.a.r., Ranrupt *b e χ i* v.r., BanR. *baichi* v., Orbey *b ɛ š i*, Bar. id. v.a.r., Fraize *bèhhi* v.r., Gérardmer *baihhi* v.a.r., bress. *baikhé* v.a., St-

<sup>4</sup> Remplace FEW 7, 576b, PĀPĪLIO I 1 a α.

Nab. *baihi*, Thillot, St-MauriceM. *b ɛ š ɛ*, Miélin *b ɛ š i*, HSAôneEst *bachi*, Fougerolles *bèchî* v.a.r., Brotte *b ɛ š i* v., Pierrec. *b ā s i* v.a., Plancher *bachî* v., Montbél. *baîchie* v.a., Damprich. *b ē s ī* v., Sancey *béssî*, Baume, Naisey *b a s i*, PtNoir *b ɛ s ɛ*, Ajoie *béchie* v.a.r., Court *b a š ī* v.r., GrCombe *b a s ī* v.a., fourg. *baissi* v.a.r., Noz. *b ē s í* v.a., Vaudioux *bessi*, Blon. *b ɛ s i* v.a.r., Aigle *b ā s i* v.a., Ollon *b ā s i* v.a.r., Vionn. *b ā š ɛ* v., Maréc. *b a š í ǎ* v.a., Nendaz *b a š y á*, Hérém. *b a š y é* v., Evolène *b a š y ɛ* v.a., Savièse *b a š y é*, aost. *bèiché* v.a.r., sav. *bessy* v.a. (1596, VurpasMoq), HSavN. *bassî* v., HSavS. *baissi*, Morzine *bāshi* v.a., Abond. *b a š i*, Saxel *b q̄ s i* v.a.r., Thônes, Annecy *béssi* v.a., Genève *b ā s i* v.r., Sav. *b ɛ s í e* v.a., Albanais *béssî*, Montvalezan *b ā š ɛ* v.a.r., Tignes *bachi* v.a., St-MartinP. *b ə š ɛ δ* v., Ain *b ɛ š ə* v.a., *b ɛ i š ɛ*, *b ɛ i š í e*, *b ā i š e*, *b ā š ə* (tous DuraffGloss 1350, 1490), Vaux *b ɛ s í a* v.a., Coligny *bachë* v., Feillens *baché* v.a.r., lyonn. *baissi* v.a.r. (1723—1757, EscoffVTextes), Villié *bascher*, Lant. *b ɛ š ɛ* v.a., *b w ɛ χ y ə*, stéph. *beissîe* v.a.r., Ponc. *b ɛ s í*, Isère *b ɛ i š i* v.a., *b ɛ s í e* (tous deux DuraffGloss 1350), Cr. *b ɛ s í y ə*, TFr. id., *b ɛ š í (y ɛ)*, Oisans *b ɛ s ā*, occit. *beissa* v.a.r. (M ; M, Rivière), hdauph. *beissîe* v.a.r., *beissi*, mdauph. *beissà*, daupha. *baichar*, Queyr. id. v., *beichar*, Germanasca *baisar* v.a., Entraunes *b ɛ i s á* v.r., Nice *baissá* v.a.r., mars. *baissar*, *beissar* (tous deux A), lang. *baissar* Alibert, Alès *baissa*, Hér. *b a y s á* v.r. (ALBi 7 p 25, 28), Rivel *b a i š á* v.a.r., Foix *baichà* v.a., Séronais *b a y š á*, castr. *bayssa* v.a.r., aveyr. *boyssá* v.a., aveyrS. *bayssá*, Lozère *baissa* v.a.r. EscGab, LLouvesc *baissar*, Gua *b ɛ i s á* v.a. DuraffGloss 1350, Pradelles *b ɛ y s a* v.a., ChambonL. *b ɛ i s á r* v.r., auv. *beissâ* v.a.r., Vinz. *b ī s á*, Ytrac *b e y s á* v., UsselC. *b i s á*, Eglis. *beissâ*, Moissat *boèisse*, bauv. *bèissà*, St-PierreC. *b w ɛ s á*, Prondines *b ɛ s á*, Chav. *beïssa* v.a.r., lim. *baissar* v., *beissar* (tous deux Lab), Chambéret *b e i š á* ZFSL 69, 231, St-Augustin *b e y š á*, Chirac *bèycha*, hlim. *bēïssa* v.a.r. Dhér, périg. *beissâ* v.a., NDSanilhac *b e i š á* v., Sarlat *baissar* v.a., Agen *baicha* v. C, *bacha* v.a., gasc. id. N, Gers id., Aran *baixà*, Bigorre *bachâ* v. Dupl, Bayonne *bacha*, St-VincentT. *b a š á*, Labouh. *bacha* v.a., Bazas *bacha*. Voir aussi ALO 595\* ; ALLR 403 ; ALJA 1466, 1825, 1826 ; ALLo 609 ; ALMC 758.

LoireI. *b ɛ s ɛ* v.a. « entraver (un bovin) de la tête à la patte » ALO 538 p 15, *b ɛ s ə* (ALBRAM p 70, TraLiLi 4, 220), nant. *baisser*, *bésser*, Mayenne *baisser*, bmanc. *b ɛ s ɛ*, ang. *baisser*, MaineL. *b ɛ s ɛ* TraLiLi 4, 220, DSèvres *b ē s ɛ* ALO 538 p 26<sup>5</sup>). Croisement :

<sup>5</sup> D'où, par croisement avec la famille de mfr. *courbassé* adj. « qui a les épaules courbées » (Rab—Cotgr 1611), etc. (FEW 2, 1589a, CURVARE), LoireI. *k u r b ɛ s ə* v.a. « entraver (un bovin) de la tête à une patte » (MélGardette 220), le dérivé Bast. *coûrbachou* adj. « (d'un humain) courbé », et les préfixés de types Champignelles *encourbaïsser* « attacher la patte d'un animal à sa tête pour l'empêcher de courir » et Quercy *s'acourbaïssá* v.r. « se courber » M, Carbonne *s a k u r b a y š a* « se baisser » ALFSuppl 16, etc. (FEW 2, 1589a). L'influence secondaire de COLLUM, puisque l'entrave est généralement attachée autour du cou de l'animal, a déterminé le type poit. *encoubaïssé* v.a. « attacher la jambe d'un animal avec l'extrémité du licou afin

[× apr. *entravar* (FEW 13, II, 138a, TRABS)] Dordogne *ẽ n t r o b e i s a* v.a. « entraver » ALF 1551 p 615.

Afr.mfr. *baissier* v.n. « (d'un animé) s'abaisser, incliner son corps vers le sol » (CourLouis v. 1240 ; CligesF v. 3599 var. [ms. 2<sup>e</sup> q. 13<sup>e</sup> s.]; MarieFab; Lycorne; ), *baisser* (BrutA v. 1141), *beisser* (fin 13<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>), *bassier* (2<sup>e</sup> m. 13<sup>e</sup> s., CharroicL v. 299 ; Sone v. 14711 = TL), judfr. *bèsér* (fin 13<sup>e</sup> s., R 102, 443), afrpr. *baissar* GirRouss v. 9788 ; afr. *beissier* « (de branches) s'incliner vers le sol » CligesH v. 6407 ; *beissié* part.passé adj. « (du blé) incliné vers le sol » Besant v. 1581 ; FrMont. *b e š i ə* v.n. « (des rameaux de sapin) s'abaisser ».

Afr. *bessier* v.n. « (du soleil) descendre vers l'horizon » (3<sup>e</sup> t. 12<sup>e</sup> s., AliscW v. 922 = AliscRégnier 1067 = Bartsch ; GdfC), afrpr. *baissar* GirRouss v. 8328, frm. *baisser* (1627—1997, Frantext ; Wid 1669—1675 ; dp. Li 1863) ; afr. *baissié* part.passé adj. « descendu vers l'horizon, sur le point de se coucher » BenSMAure v. 4374. Verv. liég. *bahî* v.n. « (du soleil) baisser », nam. *bachî*, Giv. Cerfontaine, FagneThiér. *bachî*, Moselle *b e χ y œ*, Blon. *b e s i*, Aigle *b ā s i*, aost. *bèiché*. Manche *baissi* v.r. « (du temps) se couvrir » Bourdon, MoselleV. *b e s e* v.n. « pleuvoir à grosses gouttes », Coinches *baisser* « (de la neige) tomber à une altitude plus basse » (rég.), aost. *bèiché*. Frm. *baisser* v.n. « (du vent) passer de l'amont à l'aval (t. de mar.) » (1812—Lar 1867, JalN), occit. *beissa* M.

Apr. *baisar en terra* v.n. « (du Christ) descendre du ciel sur la terre » JaufreBreuer v. 6346, *baissar en terra* v.r. JaufreBrunel. Mfr.frm. *baisser* v.n. « naviguer sur un cours d'eau d'amont vers l'aval » (Orléans 1435, Mant 3, 150 ; 1651, Scarr, LiSuppl = JalN ; Wid 1669—Ac 1798 ; LiSuppl)<sup>6</sup>, *beysser* (Lyon 1455, Rossiaud s.v. *bayssa*), *besser par eae* (Orléans 1545, Mant 2, 551); *besser* v.a. « faire naviguer (un bateau) sur un cours d'eau d'amont vers l'aval » (Orléans 1497, Mant 2, 436), « franchir (un pont) en naviguant sur cours d'eau d'amont vers l'aval » (Orléans 1437, Mant 2, 463), *baisser* « faire descendre à (qn) en bateau un cours d'eau » (1601, Fauchet, Frantext = Hu), nant. *baisser* « faire descendre au fil de l'eau », *bésser*, ang. *baisser* « conduire (un bateau) d'amont en aval ; v.n. descendre le courant », maug. id. v.n. « marcher en se dirigeant d'un point plus élevé vers un autre plus bas », Louisac. *baisser à/en* qqpart « se diriger vers, se rendre en », Blois *baisser* v.a. « faire descendre le courant à (qn) en bateau » (1632, Thibault), id. v.n. « (t. de mar.) descendre le courant », centr. « v.a. faire descendre le long d'une rivière ; v.n. descendre la rivière », Entremont *b a s y e* v.a. « faire descendre (le bétail) des alpages quand la neige arrive », bagn. *b ā š y i* « faire descendre », Nendaz *a š y ə b a š y ə* loc.verb. « laisser la digestion se faire », Savièse *b a š y é* « v.a. digérer (un repas) ; v.n. (d'un aliment) se digérer ; (des humains) quitter les hauteurs pour s'établir plus bas », aost. *bèiché* v.n. « descendre », Houches *b ā š i* « v.a. descendre (un escalier) ; v.n. (de la soupe) se digérer », Magl. *b ā š i* v.a. « descendre (du bois) de la montagne » DuraffGloss 1490, *b o š i* « descendre (le foin, le fromage, le beurre) du haut de la montagne », *b ā š i* (tous deux Vox 1, 166), Bellevaux *b ā s i* « descendre (le bois, les produits) de la montagne », Saxel *b ā s i* (tous deux DuraffGloss 1350), *b o s i* « sortir (le bois) de la coupe pour l'amener à un endroit où il

qu'il ne puisse s'échapper en paissant » (mal classé FEW 2, 915a, COLLUM). L'interprétation comme un composé COLLUM + \*BASSIARE (KKlingebiel R 107, 451) ne prend pas en compte l'enchevêtrement des deux types en *-cour-* et *-cou-*. Pour des données complémentaires, voir FEW 22, I, 255b et 279b, 22, II, 60a ; Mauduyt 156.

<sup>6</sup> Voir ci-dessous une attestation antérieure avec substantivation de l'infinitif.

pourra être chargé sur un char », Sav. *b ɛ s i* « descendre (le bois, les produits de la montagne », *b â s i* (tous deux DuraffGloss 1350), Bozel *b ē š ē* « descendre (le bois) de la montagne », Vaux *b ɛ s í a* v.n. « descendre une pente, une rampe », Cr. *b ɛ s í y ə* v.a. « descendre (une côte) », Grenoble *bessié* « planter dans le tronc d'un sapin qu'on vient d'abattre un coin de fer »<sup>7</sup>), occit. *beissa* v.n. « descendre dans la plaine » M, lang. *bâissar* v. « descendre, laisser échapper » S 2, *baissar* v.a. « descendre, décharger une charrette » Alibert, Séronais *b a y š á* « descendre », Massat id. v.n., Toulouse *baissa* v. « id. ; perdre », Pradelles *b ɛ y s a* v.n. « glisser, descendre doucement », auv. *beissâ* « (des cheveux, des branches) retomber », Aulus *b a y š á* v.n. « descendre ; (de la terre) glisser, s'ébouler », Aran *b a š á* v.a. « faire descendre (le bétail) de la montagne » Schmitt, *baixà* v.n. « descendre », Arrens *bachà*, béarn. *bachà*. Aost. *bèiché ba* loc.verb. « descendre », Saxel *b ā s i b a* « baisser, descendre » RLiR 15, 99. Voir aussi FEW 24, 362a, \*ALTIARE.

### I.1.a.β. « réduire la hauteur, le niveau, les dimensions de qch ».

Apr. *baissar* v.a. « rendre plus bas, abattre (une tour) » BertrBornG, *bayssar* v.r. « (d'une tour) diminuer sa hauteur » (2<sup>e</sup> q. 15<sup>e</sup> s., LegAurT), frm. *baisser* v.a. « rendre plus bas (un mur, etc.) » (dp. Ac 1718).

Apr. *baisar* v.a. « faire maigrir (un oiseau de proie) » (env. 1220, AuzCass v. 1906), mfr. *baissier* (env. 1393, Ménagier 2, 323) ; frm. *baisser le corps* « faire maigrir le gerfaut » (AcC 1838—Lar 1898 ; encore TLF). Apr. *bayssar* v.a. « faire diminuer (une enflure) » (15<sup>e</sup> s., RecMédPharmC 1).

Apr. *baisar* v.a. « aplaigner (du drap) ; fouler (du drap) » (1344, Bonis, Lv), *baissar* (1350, Pans ; 1359/1360, CConsAlbi), *baysar* (Hérault 1474, Lv), occit. *beissa* « tondre les draps, leur tirer le poil » M, lang. *bâissa* v. « tondre les draps », *bêissa* (tous deux 'vieux' S 2), *baissar* Alibert, Toulouse *bayssa* D.

Afrpr. *bassyer* v.r. « (du niveau de l'eau) baisser de hauteur » MarOingt, mfr. *baisser* (Amyot, Li). Mfr.frm. *besser* v.n. « (du niveau de l'eau) baisser de hauteur » D'Aubigné, *baisser* (1601, Frantext ; dp. Wid 1669), « (de la mer) baisser de hauteur pendant le reflux » (SPhares, DMF1 ; 1671, Bouhours, Frantext ; dp. Rich 1680), « (du liquide dans un contenant) diminuer de niveau » (dp. 1610, BerVerv, Frantext), « (du niveau de choses abstraites) diminuer » (dp. 1840, Hugo, Frantext).

Mfr. *baisser* v.n. « (d'un fond sous-marin) diminuer de profondeur, se rapprocher de la surface de la mer », « naviguer au dessus de fonds marins de moins en moins profonds », id. v.r. (tous 1544, Fonteneau, Frantext).

Frm. *baisser* v.n. « (d'un thermomètre, baromètre) marquer des valeurs inférieures » (1770—1937, Frantext), Flobecq *bachî*.

Locutions verbales : Frm. *baisser la vigne* « courber les branches de la vigne et les attacher à une perche qui est en travers des échelas » ('dans l'Auxerrois' DAgr 1703—CAgr 1793)<sup>8</sup>, Yonne *b ɛ s ɛ* la vigne v.a. « lier » (ALCB 498 p 117, 118), Bérut. Chablis *baisser* « attacher la vigne au printemps » ; tour. *baisser les varges* « rabattre vers la terre l'extrémité des brins laissés à la vigne quand on pratique la taille longue ». Frm. *baisser un cep, un sarment* « couper la partie la plus haute pour concentrer la sève dans la partie basse » (Lar 1867—1960), Hér. *b a i s á* un arbre v.a. « rabattre, couper les branches à la base pour

<sup>7</sup> C'est l'opération qui permet de débarder, faire descendre les troncs, voir FEW 22, II, 200a.

<sup>8</sup> D'où, par erreur, frm. *baisser* v.a. « marcotter » (Boiste 1803—1829).

régénérer l'arbre » ALLOr 237 p 34.13, St-Estèphe *b a š á* « ravalier, tailler court (un cep) » ; Fourn. *b a i s á* v. « courber », Rieut. *b a i s s á*, Vallon *b a y s á* « id. (de l'arbre) » (tous trois ALLO 2272).

Verv. *bahî* v.n. « (des eaux) baisser », liég. « v.a. baisser (un mur) ; v.n. (de l'eau) baisser de niveau ; (des voûtes) s'affaisser », Centrewall. *bachî* v.n. « (du niveau de l'eau) baisser », Bast. *bachî*, nam. *bachî*, Ciney, Giv. Jauchette *bachî*, Ouestrwall. *bachî* v.a. « baisser (un mur) », Cerfontaine *bachî* v.n. « (des eaux) diminuer de hauteur », Nivelles *bachî* « être en pente », LLouv. « pencher », Mons *bacher* Dl, AthH. *bacheu*, Flobecq *bachî*, rouchi *bacher* « (d'une charrette) pencher d'un côté », boul. *bacher* « (des eaux) baisser », Québec *b ɛ s ɛ* « (de la mer) refluer » Massignon, centr. *baisser* v.a. « creuser (un puits) », MeurtheM. *b ɛ χ* v.n. ind.prés.3 « (d'un tas de foin) se tasser » ALLR 552, Faulquemont *b a š á i* v. « frapper (pour tasser) », Vosges *b ɛ χ* v.n. ind.prés.3 « (d'un tas de foin) se tasser » ALLR 552 p 102, *b ɛ š* (ibid. p 64, 70), Fraize *béhi* v.n. « (des eaux) baisser », Blon. *b ɛ s i* « (des eaux) baisser de niveau », Aigle *b ā s i* v.r. « (de la neige) fondre », Maréc. *b a š i ə* v.n. « (d'un liquide, d'un tas de foin) diminuer de hauteur », Entremont *b ā s y ɛ* « (de l'eau) baisser de niveau », Nendaz *b a š y ə* v.n. « (de la neige) baisser ; (d'un terrain) s'affaisser », Savièse *b a š y ɛ* « (de l'eau) diminuer de niveau », aost. *bèiché*, Villié *bascher* « (du vin dans le tonneau) diminuer de hauteur », mars. *baissar* v.n. « (d'un cours d'eau) baisser » A, castr. *bayssa* v.n. « devenir plus bas », aveyr. *boyssá* « (d'une rivière) baisser », LLouvesc *baissar*, Pradelles *b ɛ y s a* « v.a. diminuer la hauteur de (un mur) ; v.n. diminuer de hauteur ; (de la lune) décroître », ChambonL. *b ɛ s á r* v.n. « (d'un cours d'eau, de la lune) décroître », Chav. *beïssa* v.a. « interrompre (une chanson) », hlim. *bēïssa* v.n. « (d'une rivière) diminuer », Aran *baixà*, Teste *baxa* v. « cesser ».

**I.1.a.γ.** « diminuer le montant de (un prix, une marchandise, un salaire, un fermage, un impôt) ».

Abéarn. *baixar* v.a. « diminuer (le montant d'une dette) » ForsBéarnOG. Frm. *baisser* v.r. « (d'une marchandise) diminuer de prix » (1603, OldeSerres, Frantext), *baisser de prix* v.n. (dp. Ac 1694 s.v. *prix*), *baisser* (dp. 1700, Kuhn), « (d'un prix) diminuer » (dp. 1695, Boisguilbert, Kuhn = Frantext), id. v.a. « diminuer (un prix) » (1695, Boisguilbert, Frantext ; dp. Ac 1740 s.v. *prix*) ; *baisser* v.n. « diminuer de valeur (des fonds, de la monnaie, des actions) » (1695—1711, Frantext ; SavBr 1723 s.v. *action* ; dp. Trév 1743) ; v. aussi FEW 24, 115a, ACTIO 4. Liég. *bahî* « v.a. baisser (les prix, les salaires) ; v.n. (des prix) diminuer », Bast. *bachî* v.n. « diminuer (de prix) », nam. *bachî* « id. ; v.a. diminuer le prix de (une marchandise) », Giv. *bachî* v.n. « diminuer de prix », Nivelles *bachî*, Flobecq id. v.a. « baisser les prix », Vimeu *bacheu* v.n. « diminuer de prix », Jers. *baissî*, AllierSE. *bouesser* v.a. « baisser le prix de (qch) » Bonin, Sugny *bachî* v.n. « baisser de prix », Fraize *béhi*, Blon. Aigle, Lavaux *b ɛ s i*, Maréc. *b a š i ə*, Entremont *b ā s y ɛ* v.a. « réduire le prix, le coût de (qch) », Montana *b a š y ɛ*, Savièse *b a š y ɛ* v.n. « (des prix) baisser », aost. *bèiché* « v.n. diminuer de prix ; v.a. baisser le prix de (qch) », Saxel *b ɔ s i* v.n. « diminuer de prix », lyonn. *bessa* v.a. « diminuer (le prix) » (env. 1786, EscoffVTtextes), Alès *baissa*, castr. *bayssa* v.n. « diminuer de prix », aveyr. *boyssá*, Pradelles *b ɛ y s a* « v.a. diminuer le prix de (qch) ;

v.n. diminuer de prix », auv. *beissâ* v.a. « rabattre (un prix) », hlim. *bēissa* « réduire (le prix, le cours) » Dhér, Sarlat *baissar* v.n. « diminuer de prix ». Locution verbale : Lyonn. *faire baissi lez ations* « faire baisser les actions » (1723, EscoffVTtextes).

**I.1.a.δ.** « diminuer le degré dans une gradation, réduire l'intensité de (qch d'abstrait), diminuer, modérer ».

Afr. *baissier* v.a. « réduire l'intensité sonore de (une parole, un chant), modérer la vigueur de (un propos), calmer l'intensité de (un débat, une dispute, etc.) » (BenSMAure v. 1523 ; Prise vv. 843, 856 ; HerbF v. 9748 ; Gontier, TL), apr. *baissar* Marcabru ; afr. *baissier* « apaiser, modérer (la colère de qn) » (BenSMAure v. 25579 var. [mss mil. 13<sup>e</sup> s.—14<sup>e</sup> s.] = TL ; BenSMAureH v. 15776), *beisier* (BenSMAure v. 25579 var. [ms. 1264]) ; *baissier* « ramener à un degré moindre, rabaisser (l'orgueil) » (BenSMAure vv. 3710, 21566, 23674 ; BenSMAureH v. 11675 = GdfC), *bessier* (ms. fin 13<sup>e</sup> s., GdfC), afrpr. *baissar* GirRouss v. 9291, apr. *baissar* (2<sup>e</sup> m. 12<sup>e</sup> s., AppelChr ; GausbPuicS 18), *basar* (Jaufre v. 6257 var. [ms. it. 14<sup>e</sup> s.]), mfr. *besser* (av. 1548, Hu), *baisser* (av. 1603, Hu) ; apr. *baissar* « diminuer, réduire (qch d'abstrait tel que la joie, un droit, etc.) » (GirBorn ; déb. 13<sup>e</sup> s., PVIDA 42 = Hamlin), *baizar* Flamenca v. 573 ; mfr. *besser* v.abs. « diminuer le nombre » (env. 1355, BatAngl, Bartsch).

Locutions verbales : Afr. *beissier sa voiz* « se taire » (LancF v. 2980 = TL), frm. *baisser sa/la voix* « parler plus bas » (1612—1641, Frantext ; dp. Wid 1669) ; *baisser le ton* « (t. de musique) accorder (un instrument de musique, un orchestre, etc.) dans un ton plus bas, plus grave » (dp. 1636, Mersenne, Rich 1680 s.v. *ton*), « parler plus bas, d'un ton moins élevé » (1732, Marivaux, Frantext ; dp. Ac 1740 s.v. *ton*), « parler avec moins d'insolence, perdre de son insolence » (1780, Mirabeau, Frantext ; dp. Ac 1798 s.v. *ton*) ; *baisser d'un ton* « (t. de musique) accorder dans un ton plus bas, plus grave (un instrument de musique), parler sur un ton plus bas » (dp. Fur 1690 ; 1733—1982, Frantext) ; *baisser* (un instrument de musique, une note) « accorder dans un ton plus bas, plus grave » (1768, RousseauDictMus, Rob 1986<sup>9</sup>) ; dp. Ac 1835) ; *baisser* (un appareil de radio, télévision, etc.) « diminuer l'intensité sonore » (dp. Rob 1952) ; *baisser (la lumière, la lampe, le gaz)* « diminuer l'éclairage » (dp. 1869, Pailleron, Frantext) ; Broye *b ę s i l u p ā* « ralentir le pas » ; Blon. *b ę s i l ǝ t ǝ* « baisser le ton », Maréc. *b ā š ę l o t ǝ* « baisser la voix ; se faire fermer le bec, dans une dispute » ; Aigle *b ā s i l a v w a* « baisser la voix ; baisser le ton » ; Entremont *b a š ę l ǝ š ā* « baisser le chant, parler avec moins d'aplomb ». AthH. *bacheu* v.a. « diminuer l'intensité », Flobecq *bachî* « réduire l'intensité (du son) », Anor *bashi* « baisser (la radio) », Porrentruy *b ę š i ǝ* « diminuer l'intensité de (qch) », Entremont *b a š ę*, aost. *bèiché* « diminuer l'intensité de (la voix, la radio, la lumière) », Pradelles *b ę y s a* « diminuer l'intensité (du son) ».

Afr. *baissier* v.n. « (du jour) décroître, perdre de sa clarté » BenSMAureH v. 27480, frm. *baisser* (1648, Tristan, Frantext ; dp. Fur 1690), liég. Ouestwall. *bahî*, Nivelles *bachî*, FagneThiér. *bachi*, Vimeu *bacheu*, Jers. *baissî*, St-Léger *bachi*, Fraize *béhhi*, Maréc. *b a š i ǝ* « (de braises) s'éteindre », aost. *bèiché* « (du jour) décliner », hlim. *bēissa*, béarn. *bachà*.

Afr. *baissier* v.n. « (du vent) diminuer d'intensité, tomber, (de la tempête) se calmer » (BenSMAure v. 4591—1<sup>er</sup> t. 13<sup>e</sup> s., TL ; ContPerc), apr. *bayssar* « (de la clarté du soleil) diminuer d'intensité » (2<sup>e</sup> t. 12<sup>e</sup> s., Cercamon), *baichar* « (du froid) id. » CroisAlb 1, 154, mfr. *baissier* « (de la chaleur) id. », *bessier* (tous deux GastPhébChasseT), frm. *baisser* « (du vent)

<sup>9</sup> Attestation non retrouvée.

diminuer d'intensité, tomber » (1653—1970, Frantext ; dp. Lar 1867), « (d'un phénomène météorologique tel que chaleur, température) diminuer d'intensité, se modérer » (1816—1991, Frantext), Jers. *baissî* « (du vent) s'éteindre ».

Frm. *baisser* v.n. « (du vin) perdre de sa force, de son bouquet » (Ac 1694—1932).

Mfr.frm. *baisser* v.n. « (de la vue) diminuer d'acuité » (Amyot, Li ; dp. Ac 1694), frm. « (de l'esprit, des facultés, du talent, etc.) diminuer » (1675, LaRoch ; dp. Rich 1680), « (d'un malade) avoir un état qui empire » (dp. Fur 1690), « (d'un vieillard) s'affaiblir » (dp. Fur 1701), « (de la fièvre) diminuer d'intensité » (1745—1995, Frantext), verv. *bahî* « (d'un malade, d'un vieillard) dépérir », liég. « (d'un malade) décliner », Bast. *bachi* « (de la vue, de la santé) id. », nam. « (du cœur) faiblir ; (d'un humain) décliner », Ciney « décliner, être à l'agonie », Nivelles *bachî* « (de la vue) diminuer », Mons *bacher* « diminuer » DI, Sugny *bachî* « (d'un animé) voir sa santé se dégrader », Cum. *bâssî*, Chassepierre *bachî* « s'affaiblir, diminuer en forces, en santé », Fim. *bèhhi* « vieillir », Fraize *bèhhi* « (d'un humain) décliner », Delémont *b ɛ š i ə*, FrMont. « (des vaches) donner moins de lait », Aigle *b ɛ s i*

« diminuer d'intensité », bagn. *b ā š y i* « (des vaches) donner moins de lait », aost. *bèiché* « (de la vue) baisser », Saxel *b ɔ̄ s i* « (des vaches) donner moins de lait ; (des humains) vieillir ; (de la vue) s'affaiblir », Albanais *béssî* « (d'un humain) s'affaiblir », Feillens *baché* « décliner », Ponc. *b ɛ s i* « devenir vieux, voir ses facultés diminuer », occit. *beissa* « diminuer, s'affaiblir » M, Alès *baissa* « s'affaiblir, s'affaïsser peu à peu », castr. *bayssa* « s'affaiblir, diminuer », Pradelles *b ɛ y s a* « diminuer d'intensité », auv. *beissâ* « diminuer, décliner », Massiac *bissar* « baisser, diminuer, décliner », Sarlat *baissar* « s'affaiblir », béarn. *bachà* « (d'un homme) vieillir, décliner ».

Frm. *baisser d'un ton* v.n. « s'exprimer dans un style moins élevé, moins pompeux » (1668, LaFontaine, Frantext ; Li 1863—Lar 1960 s.v. *ton*), « parler avec moins d'insolence » (1792—1945, Frantext ; dp. Lar 1928), « diminuer d'intensité » (1959—1974, Frantext). Frm. *baisser* v.n. « (t. de musique) ne pas tenir exactement la tonalité initiale » (dp. Li 1863)

Afrpr. *baissar* v.n. « (de qch d'abstrait) diminuer d'importance, de valeur, décliner, se dégrader » GirRouss vv. 6229, *bessar* GirRouss v. 9433, apr. *baissar* (1<sup>er</sup> t. 12<sup>e</sup> s., AppelChrest ; GirBorn), *bayssar* (3<sup>e</sup> t. 13<sup>e</sup> s., Hamlin), *baiyssar* BernMartiB, *baisar* Cadenet, *baichar* CroisAlb 2, 56. Frm. *baisser* v.n. « (de la faveur, du crédit, etc. de qn) diminuer » (dp. Ac 1694).

Gérardmer *baihhi* v.n. « baisser », bress. *baikhé*, Montbél. *baïchie*, Vaudioux *bessi*, Thônes, Annecy *béssi*, Lant. *b ɛ š ɛ*, Rivel *b a i š á*, Arrens *bachà*, Bazas *bacha*.

Afr. *baissier* v.r. « (de phénomènes météorologiques) diminuer d'intensité, s'apaiser, se calmer » BenSMAureH v. 4343 ; apr. *baissar* « (de qch d'abstrait) diminuer d'importance, de valeur, décliner, se dégrader » (GirBorn ; 1<sup>er</sup> t. 13<sup>e</sup> s., Rn) ; mfr.frm. *baisser* « (du jour) diminuer, décliner » (Est 1538 s.v. *inclino*—Huls 1631) ; Vaux *b ɛ s i a* « (d'un malade, de la vue) baisser », lang. *baissar* « s'affaiblir » Alibert.

### I.1.a.ε. « ramener à un état social inférieur, ravalier ».

Afr. *baissier* v.a. « faire descendre (qn, une lignée, un peuple, une institution) à un état, un rang social inférieurs, ravalier, faire déchoir » (BenSMAure vv. 17940, 19494 ; BenSMAureH vv. 7064, 10461, 12510), apr. *bayssar* (Marcabru = AppelChr), *baissar* (BertrBornG ; 1<sup>er</sup> q. 13<sup>e</sup> s., PCard 589 var. = Rn).

Afr. *baissier* v.n. « (d'une personne, d'une lignée, d'une institution) être ravalé à un état, un rang social inférieurs, déchoir, décliner » (BenSMAure vv. 5741, 17942, 19501 ; CligesF v. 6766 var. [mss 2<sup>e</sup> q. 13<sup>e</sup> s.]), *bessier* (BenSMAure v. 11889 var. [mss 13<sup>e</sup> s.]), apr. *baissar* BernMartiB, frm. *baisser* (1681, Bossuet, Frantext; Besch 1845—Lar 1867), Bast. *bachi* « céder devant qn », PtAud. *baisser* « baisser le ton, filer doux », auv. *beissâ brasseir* « prolétarianiser ».

Agn. *besser en* (la mort) v.r. « se soumettre à (la mort) » (2<sup>e</sup> q. 13<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>) ; mfr. *baisser* « se soumettre, s'humilier » Est 1531 s.v. *submitto*.

**I.1.a.ζ.** « estimer au-dessous de sa valeur réelle, déprécier, dénigrer ».

Afr. *baissier* v.a. « mettre au-dessous de sa valeur réelle, humilier, rabaisser » BenSMAure v. 27744, *besser* GuillDoleLej, apr. *bayssar* BernMartiB, *baissar* (13<sup>e</sup> s., BiogrTroub 434), Pradelles *b ę y s a* « ravalé (l'orgueil de qn) », Massiac *bissar* « rabaisser, mettre plus bas, humilier », Agen *bacha* « dégrader, humilier ».

Entremont *s ę b ā s y ę* v.r. « être modeste ».

Agn. *qui se hauce ert abeissez e qui beisse ert ahaucez* « qui s'élève sera abaissé et qui s'abaisse sera élevé » (2<sup>e</sup> q. 13<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>).

### **I.1.b. Conversions.**

**I.1.b.α** Mfr. *baissier* m. « action de descendre un cours d'eau, de naviguer d'amont en aval » (Loiret 1404, Gdf)<sup>10</sup> ; frm. *baisser* « geste de baisser la main en battant la mesure » (1636, Mersenne, Harmonie universelle, Traité des consonances 324)<sup>11</sup> ; « action de mettre plus bas, de faire descendre (surtout le rideau du théâtre) » (1863, JournGonc, DatLex<sup>2</sup> 34 ; dp. Lar 1867). Locutions nominales : Afr. *au besser des lances* « au moment de pointer les lances à l'horizontale pour commencer le combat » (4<sup>e</sup> q. 12<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>), *au bessier les lances* JPriorat v. 2214, *aux lances beisier* TristPrC, afrpr. *a las lances baisar* GirRouss v. 2495, *a les lances baissar* ibid. v. 2808, apr. *al baissar de las lansas* (1<sup>er</sup> t. 12<sup>e</sup> s., AppelChrest), mfr. *aux lances baissier* (1393, DocDMF ; ErecPr<sup>2</sup>), *au baiss(i)er des lances* (1389—1393, DocDMF ; Nic 1606), *à lance baisser* D'Aubigné ; frm. *baisser du soleil* « déclin du soleil sur l'horizon » (1778—1930, Frantext ; dp. AcC 1838), Québec id. (Savard, DQF).

Fr. soleil *baissant* adj. « qui décline vers l'horizon » (1653, Le Moynes ; 1842—1897, tous Frantext ; dp. Lar 1867) ; auv. *beissant* adj. « plongeant », béarn. *bachàn* (f. *-te*) « qui descend, qui décline », *au sou bachàn* « à la fin du jour ». Jauchelette à *bachant* loc.adv. « vers le bas » ; Feillens *d ə b a s y ã* « en position baissée, en se baissant ». Aran *baixant* m. « décours de la lune ; zone de pâturages où descend le bétail à la recherche de pâture »<sup>12</sup>, béarn. *bachàn* « pierre meulière fixe du jeu de meules ».

Fr. (lances, piques) *baissées* adj.f.pl. « pointées à l'horizontale » (CourLouis v. 2547 = R 95, 109 ; BenSMAure v. 2419), *baissées* (BrutA v. 10044 ; RouH III v. 3954 ; BenSMAureH v. 22087 ; 1393, DocDMF ; 1624—1961, Frantext), *beissées* BrutA v. 12216, *baissiee* sg. (MarieLais = GdfC ; BenSMAure v. 11483), *baissie* (RouH III v. 8283 ; ContPerc), *baissee* BenSMAureH v. 11654, *bassie* JPreisMyrG, afrpr. *baisade* GirRouss v.

<sup>10</sup> Dans une opposition 'tant du paier comme du baissier en ladite riviere' où *paier* doit représenter afr. *poier* v.n.a. « monter, gravir, etc. FEW 9, 112a, PŌDIUM.

<sup>11</sup> Dans le contexte : '[la note appelée] la noire dure la moitié d'un lever, ou d'un baisser, parce qu'on en fait toujours quatre à la mesure'.

<sup>12</sup> Cf. cat. *baxans* « pasturatges que baixen de les altes muntanyes i per on va davallant el bestiar muntanyenc a mesura que avança l'estació tardoral » (1643, DiccEtCat 1, 556).

6551 ; mfr. *bessée* adj.f. « (d'une charpente) affaissée » (Gaillon 1508, Orne 159), *baissé* adj. « descendu, placé à une moindre hauteur » (dp. 1610, Frantext) ; « (d'un animé, d'une partie du corps) dirigé, incliné vers le sol » (1511, Frantext ; dp. Est 1531), liég. *bahî* « (d'une personne, d'un objet) baissé », Bast. *bachi* « diminué quant à la hauteur », Jauchelette *bachi* « baissé », MoselleV. *b ɛ s ɛ* « mouillé jusqu'aux os », Coinches *baissé* « (d'une personne âgée) voûté » (rég.), hlim. *bēissa* (f. *-ādo*) « baissé, abaissé, mis plus bas » Dhér. Frm. *à chef baissé* loc.adv. « sans réfléchir, sans regarder le danger » (1608—1657, Frantext), *teste baissée* (Nic 1606 ; 1623—1656, Frantext ; à compléter par FEW 13, I, 273b, TĚSTA I 3) ; Quercy *capbaissada* f. « diminution de la crue d'un cours d'eau » (Alibert ; v. R 107, 449) ; frm. *ciel baissé* « ciel où le soleil a baissé, s'est rapproché de l'horizon » (1848, Chateaubriand, TLF).

Afrpr. *solz baisaz* m. « coucher du soleil » (GirRouss v. 1907 = DAO).

Afrpr. *beyssia* f. « action de descendre un cours d'eau, de naviguer d'amont en aval » (Rochetaillée 1326/1327, Rossiaud s.v. *bayssa*), frm. *baissée* (Lyon 1672, Mant 3, 10). Chaux-de-Fonds *b a s y á* f. « révérence », mdauph. *beissá* « action de baisser », bdauph. *beissado*, dauph. *beichayo*, Ax *b a i š á d a* « tissu enroulé sur l'ensouple », *f ɛ l a b a i š á d a* loc.verb. « enrouler le tissu sur l'ensouple » (tous deux Fahrh 130), hlim. *beissādo* f. « descente », Gers *bachados* pl. « courbettes » Bts 1933, 53, Aulus *baishada* sg. « descente », Aran *baixada*, béarn. *baxade* « action de descendre » LespyR, Labouh. *bachade* « descente ». — [+ -ITTU] Aveyr. *boyssodét* adj. « (des yeux) modestement baissé ». — [+ -ĀRIU] Auv. *beissadeir* adj. « récessif ».

Fr. *baisse* f. « action de descendre un cours d'eau, de naviguer d'amont en aval » ('bateliers de la Loire et de la Saône' 1869, LiSuppl) ; Verdch. *à la bêsse* loc.adv. « au gré de l'eau ». Béarn. *batche* f. « déclivité, penchant ».

**I.1.b.β.** Fr. marée, mer *baissante* adj. « qui diminue de hauteur, qui est en mouvement de reflux » (dp. Lar 1907) ; *baissant* (*de l'eau*) m. « reflux de la mer, jusant » (dp. Lar 1898), Sables *baissant* (1794, Collinet), Québec id. (Dionne 1909 ; DulongCanad ; DQF), Ile-aux-Grues *b ɛ s ā* ; Ile-aux-Grues *m ɛ r b ɛ s ā t* f. « marée descendante ».

Fr. *mer baissée* loc.nom.f. « mer basse, à marée basse » (1874, Verne, Frantext ; TLF) ; *baissée* f. « temps écoulé depuis la dernière étale de la mer » (Lar 1948 ; 1958, Merrien, Dictionnaire de la mer), « hauteur que la mer descendante a perdue depuis la hauteur précédente » (1952, TLF ; 1958, Merrien, Dictionnaire de la mer), *baissée de la marée* « perte de hauteur de la haute mer du jour sur la marée précédente quand les marées amortissent » *ibid.*

Valognes *baissi* adj. « (du contenu d'un tonneau) bas », occit. *beissa* (f. *-do*) « tondu » (17<sup>e</sup> s., Brueys, M).

Provezieux *bessat* m. « ravin ».

Bmanc. *b ɛ s ɛ* f. « petit pain fait avec ce qui reste de pâte après une fournée de pain, pour les pauvres ou les enfants qui vont à l'école », ang. *bessée* « galette ». HSAône *b ā s ī* f. « baissière » (ALFC 152\* p 76, 82), Delémont *b e š í ɔ* « endroit enfoncé, bas-fond, fondrière », Aigle, Entremont *b ā š á* « tassement, affaissement d'un terrain, d'un tas », Conthey *b a s y á y ɛ* « baisse du niveau (des eaux) », béarn. *baxade* « pente » LespyR, *bachade* « pente, déclivité ; bas-fond » Palay, Landes *b a š á d ɔ* « vallée » ALF 1351 p 665.

Frm. *baisse* f. « reflux de la marée » (dp. AcC 1838), « diminution de la hauteur, du niveau de l'eau dans un cours d'eau, un plan d'eau » (1854, Bonnet, Frantext ; 1854, Nerval, TLF ; dp. Lar 1867), « hauteur que la mer descendante a perdue depuis la hauteur précédente ; perte de hauteur de la haute mer du jour sur la marée précédente quand les marées amortissent » (1958, Merrien, Dictionnaire de la mer), *baisse de niveau* « diminution de valeur (de choses abstraites) » (dp. 1862, JournGonc, Frantext) ; verv. liég. *bahe* « décrue (des eaux) », CharI. *baisse* « niveau de basse mer », occit. *baisso* « reflux de la mer » M, Nice *baissa* « marée basse », Labouh. *batche* « baisse (de niveau) ».

**I.1.b.γ.** Bast. *bachi* adj. « diminué quant à la valeur ».

Abéarn. *baixe* f. « déduction d'une somme due » ForsBéarnOG. Frm. *baisse* f. « diminution du cours (des monnaies, des actions) » (1734, Br 6, 167 ; 1740, Desfontaines, DatLex 2 ; dp. Trév 1752)<sup>13</sup>, « diminution du prix (d'une marchandise) » (1790, Journal de la société de 1789, Frantext ; dp. Moz 1811), « diminution du montant (d'un salaire) » (dp. 1830, Fourier, Frantext) ; verv. *bahe* « baisse, diminution (de prix) », liég. « id. (de prix, de salaire) », Nivelles *batche* « id. (de prix) », Rieux *b ɛ s*, Gruey *b ɛ š* « id. », Gérardmer, Urim. *baihhe* « id. (de prix, de valeur) », Fougerolles *b ɛ š* « id. (de prix) », Brotte « id. », Ajoie *bêche*, SR. « *b ɛ s ɛ* » « id. (de prix) », Blon. id., bagn. *b ā s a*, HSavN. *bāsse* « id. », HSavS. *baisse*, Saxel *b ɛ s ə* « id. (de prix) », Albanais *bésse*, Vaux *b ɛ s i* « id. », stéph. *bâissi*, occit. *baisso* M, Nice *baissa* « id. (de prix, de valeur des marchandises, des titres) », Séronais *baisha* « id. (de prix) », aveyr. *báyssso*, Pradelles *b á y s ɔ*, auv. Massiac *baissa*, hlim. *bāisso* « id. (de cours, de valeur) » Dhér, périg. *baisso* « id. », béarn. *baxe* « id. (de prix) » LespyR, Labouh. *batche*.

Locutions verbales : Frm. *jouer à la baisse* « spéculer sur la dépréciation des monnaies ou des valeurs de bourse » (dp. Ac 1798), d'où *joueur à la baisse* « celui qui spéculé sur la dépréciation des monnaies ou des valeurs de bourse » (1816, Constant, Frantext) ; *les actions de qn sont en baisse* « ses affaires vont mal, sa puissance, son crédit diminuent » (1853, Flaubert, Frantext ; dp. Lar 1867). — Dérivé : [+ -ARIU] Frm. *baissier* m. « spéculateur qui joue à la baisse sur les valeurs mobilières, les marchandises » (dp. Boiste 1829)<sup>14</sup>, id. adj. « qui concerne la baisse » (1955, Frantext ; RobPt 1993).

**I.1.b.δ.** Frm. *baisser du jour* « crépuscule » (1891—1942, Frantext ; TLF).

Frm. jour *baissant* adj. « déclinant » (dp. 1885, TLF).

Frm. *baissé* adj. « (d'une personne) affaibli par l'âge ou dans ses facultés » (1687—Lar 1867, Frantext ; Proust, 'vieilli', TLF), « (d'une lampe) dont la clarté a été diminuée » (1883—1936, Frantext ; TLF).

Afr. *baissiee* f. « cadence d'une mélodie (?) » HerbF v. 1925 ; bagn. *b ā š y á* « baisse, diminution ».

Frm. *baisse* f. « diminution à un moindre degré d'intensité, de force » (1829—1867, Frantext ; dp. Lar 1867).

**I.1.b.ε.** Mfr. *baissé* adj. « (d'une personne) qui n'est plus en faveur, en crédit » (1566, Rivaudeau, Frantext), « (d'une personne, d'une attitude) soumis » (SSimon, Li ; GSand, TLF).

<sup>13</sup> De là all. *baisse* (dp. 1859, SchulzB).

<sup>14</sup> Daté de 1823 par BIWb 1960, sans référence, peut-être Boiste 1823, non vérifié. De là all. *baissier* (1835, SchulzB).

### I.1.c. Dérivés.

#### I.1.c.a.

[+ -ĀTICU] Malm. *bahèdge* m. « courbement », liég. « action de se baisser ; esp. de tirage au sort entre les mineurs » HaustHouill, nam. *bachadge* « action de baisser », occit. *beissage* « id. ; action de se baisser » M, Nice *baissage*.

[+ -ĀTŌRE] Frm. *baisseur de tête* m. « celui qui se lance tête baissée » (1936, Morand, TLF). Occit. *beissaire* m. « celui qui baisse ; celui qui cueille les fruits des branches basses » M, mdauph. *beissaire* « celui qui baisse », daupha. *baichaire*, auv. *beissadou* « abaisseur ».

[+ -ĀTŌRIU] Mlt. *beissatorium* s. « dispositif pour relever une vanne ou une meule de moulin » (1427), apr. *beissator* m. (1428), *baissador* (1433, tous trois Pans), béarn. *bachadé* « système pour faire baisser, descendre ». Frm. *baissoir* m. « (t. de salines) bassin dans lequel est stockée l'eau salée saturée provenant des sondages, afin qu'elle y repose avant son entrée dans le cycle de fabrication » ('dans les salines de Moyenvic' Enc 1751 ; Trév 1771—Lar 1982), *bessoir* « réservoir où se dévasent les eaux d'un forage » (1768, EncPl 6, 8, pl 5 ; 1868—Lar 1928, LiSuppl)<sup>15</sup>.

Gren. *bessouïri* f. « coin en fer muni d'une longue chaîne et qui sert à faciliter, les bœufs aidant, la sortie du tronc de la forêt »<sup>16</sup>.

[+ -ĀTŪRA] Bern. *b e š ü r* f. « abaissement ».

[+ -ĪNU] Aveyr. *boyssi* adj. (f. -no) « (bovin) qui a les cornes inclinées vers l'avant ».

Norm. *baissins* m.pl. « manœuvres qui viennent du Bas-Maine et des arrondissements normands contigus pour travailler dans la Haute-Normandie » (MAnt 4, 228 ; DT).

Montmédy *bessine* f. « effondrement de terrain en sol argileux ».

[+ -ITIA] Apr. *baisseza* f. « position basse (du soleil dans le ciel) » (14° s., Rn)<sup>17</sup>.

[+ -ITTU] Barc. *beissétas* f.pl. « poignée de fer pour retirer la marmite du feu »<sup>18</sup>.

Nam. à *bachète* loc.adv. « (regarder) en dessous ; (marcher) plié en deux, presque à terre ; (passer) en se dissimulant », Ciney « (marcher) le corps fortement penché en avant », Giv. « en se baissant, en se dissimulant », Jauchelette « (des vaches) le dos voûté », Ouestown. « (marcher) en se baissant ; la tête basse », Cerfontaine « en se tenant baissé », FagneThiér. « (se tenir, marcher) baissé ; vivre (replié sur soi) », Blois à *baissette* « en se baissant ». Forme altérée : Nivelles à *batchète* loc.adv. « (marcher) le dos voûté ». Ouestown. *al bachète* loc.adv. « (danser) accroupi », ang. à *la baissette* « (marcher) courbé en deux », tour. à *la baissète* « en position de celui qui travaille baissé », Châteaudun à *la baissette* « en se baissant, en se cachant »

[+ -ĪVU] Arouerg. *baysiva* adj.f. « (d'une vache) qui a les cornes inclinées vers le bas » (1395, RLiR 42, 76).

[+ -MENTU] Mfr.frm. *baissement* m. « action de mettre plus bas » (1531—Pom 1715, Est s.v. *humilitas* ; 1655—1745, Frantext ; Besch 1845—Lar 1948 ; 'rare' Rob 1988), nam. *bachemint* « action de baisser ; révérence », occit. *beissamen* « action d'abaisser, de pencher (la tête) » M, Nice *baissamen* « abaissement », auv. *beissamen* « baisse, abaissement ».

[+ -ŌNE] Lag. *boyssou* adj. (f. -no) « (bovin) qui a les cornes inclinées vers l'avant », Lozère *baissou* (f. -no) « qui a les cornes tournées vers le bas ».

<sup>15</sup> A biffer FEW 22, II, 250a.

<sup>16</sup> Voir FEW 22, II, 200a.

<sup>17</sup> Avec dérivation irrégulière sur le radical du verbe et non celui de l'adjectif.

<sup>18</sup> Cf. le type de HALpes *p y ĩ s e t o s* f.pl. « pincettes à feu » (FEW 8, 543b, \*PĪNTS- I 1).

[+ -ŌSU] Auv. *beissouz* adj. « récessif ; plongeant ; dépressionnaire ».

[+ -ŪTU] Wall. *bahou* adj. « (d'une personne) baissé, courbé » Gdg, liég. « (d'une personne) courbé », Bast. *bachou*, Neufch. Ouestrwall. *bachu*, Gedinne, Monthermé *b a š ũ* « courbé par la maladie ».

### I.1.c.β.

[+ -ANTIA] Saint. *baissance* f. « situation de la mer aux petites marées », CharI. « importance du reflux de la mer sous l'influence des conditions atmosphériques en sus ou en moins du coefficient prévu » ; *aller à la baissance* loc.verb. « pêcher dans les rochers à marée basse » (tous deux Sefco).

[+ -ĀTICU] Liég. *bahèdge* m. « affaissement (d'une voûte) ; décrue (des eaux) », occit. *beissage* « action de tondre les draps » M.

[+ -ĀTŌRE] Apr. *bayssayre* m. « foulonneur de drap » (1359/1360, CConsAlbi), *baichaire* Bonis ; « tondeur de drap, aplaigneur de drap » Bonis, *bays(s)ayre* (Montpellier 1378/1385, Lv ; 1394—1515, BrunelGév ; 1462—1544, DocMillau 363, 498 ; Tarascon 1465, RLR 40, 220)<sup>19</sup>, *baissaire* (1372, Pans), *bayssaire* (1528, Pans 2, 258), *beissaire* (1458, Pans), *beysayre* (1498, Fazy), *bessaire* (1420, Pans), occit. *beissaire* « aplaigneur » M, pr. *baissaire* Garcin, mars. « ouvrier qui prépare les étoffes de laine, qui en tire le poil ; celui qui met les draps à la presse », *beissaire* (tous deux A), Aix *beissaire* « aplaneur » P, lang. *baissaire* « tondeur de draps » S 2, Toulouse *bayssayre* « tondeur de draps » D, *baissaire* (rég. 17<sup>e</sup> s., Cayla), *baissairé* « qui amoindrit ». Frm. *baisseur* m. « ouvrier chargé d'amincir au couteau les peaux brutes épaisses » (1955, TLF ; Lar 1960—1982). [+ -ĀRIU + -IA] Apr. *bayssaria* f. « métier de tondeur de drap » (1437, BrunelGév).

[+ -ĀTŌRIU] Lang. *taulie baissadou* loc.nom.m. « établi à parer le drap » (1612, Cayla). Faulquemont *b a š u* m. « palette pour tasser le fumier chargé sur une voiture ». Béarn. *bachadé* m. « (t. de vitic.) courson, bourgeon de réserve » ; *bachadère* f. « déclivité ».

[+ -ĀTŪRA] Apr. *baissadura* f. « action de tondre le drap » (1450, Pans).

[+ -MENTU] Mfr. *baissement* m. « action de réduire la hauteur (de qch) » (MaineL. 1592, GdfC). Nam. *bachmint* m. « accotement plus bas que le trottoir », hdauph. *beissimen* « abaissement, baisse, courbure, dépression », mdauph. bdauph. *beissamen*, daupha. *baichamen*.

[+ -ŌRE] Verv. *baheûr* f. « profondeur, abîme », liég. « profondeur », Ciney, Jauchette, Ouestrwall. *baheû*, cogl. *b ē s u* « dépression dans le sol », Fougères *baïssou* « dépression de terrain », Retz *baisseure* « contrebas », hmanc. *baisseur* « partie basse d'une vallée, repli de terrain », ang. « dépression, pli de terrain ; creux où l'eau de pluie séjourne dans une terre labourée ; très petit golfe, sinuosité au bord d'une rivière », MaineL. *b ē s æ r* « partie de pré humide » ALO 10 p 2, Canada *baisseur* « dépression de terrain, baissière » (v. aussi ALEC 674, 695, 752 ; Lavoie 139), Ile-aux-Grues *b ē s æ r*, BeauceCanad. *baisseur*, LoirCh. *b ē s æ r* « dépression dans un champ » ALIFO 15 p 68, Loiret *b ē s æ r* ibid. p 52, centr. *baisseur* « état de ce qui est relativement bas, déprimé, abaissé », bress. *baikhou* « qualité d'être bas au physique (opposé de *hautou* « hauteur ») », Saxel *b a š æ ĩ* « profondeur », Annemasse *baheu*, béarn. *bachou* « bas-fond ; déclivité ».

<sup>19</sup> Cf. acat. *baixador* « id. » (15e s., DiccEtCat 1, 556).

Liég. *mète a baheûr* loc.verb. « mettre (les eaux) au niveau le plus bas, épuiser ; enlever les inégalités (d'un niveau) » HaustHouill ; Jam. *yès a bacheû* « être à niveau ; être à la même profondeur ».

### I.1.c.γ.

[+ -ĀTICU] Malm. *bahèdge* m. « baisse des denrées », verv. « action de baisser (des prix) », liég. « baisse de prix ».

[+ -MENTU] Frm. *baissement* m. « diminution (du taux des intérêts, des prix) » (1756—1791, Br 6, 160 ; Frantext ; Gohin).

### I.1.c.δ.

[+ -ĀTICU] Nam. *bachadge* m. « action de faiblir ».

[+ -MENTU] Apr. *baysshamen* m. « action de diminuer l'intensité de (la voix) » (env. 1350, Rn), *bayssamen* « diminution (de qch d'abstrait) » (2<sup>e</sup> q. 15<sup>e</sup> s., LegAurT). Frm. *baissement* m. « action de baisser (le ton, la voix) » (1780, Mirabeau, Frantext ; 1922, Proust, TLF).

### I.1.c.ε.

[+ -MENTU] Afr. *baissement* m. « ravalement à un état social inférieur, déchéance » (BenSMAure v. 11889 var. [mss 13<sup>e</sup>—14<sup>e</sup> s.] = Z 63, 515 ; TL ; BenSMAureH v. 20221 var. [ms. 1<sup>e</sup> m. 13<sup>e</sup> s.] = Gdf), agn. « action de soumettre (le peuple) » (apr. 1274, AND<sup>2</sup>).

### I.1.c.ζ.

[+ -ITIA] Avaud. *bayseza* f. « humilité » (1520/1530, VertuzDalCorsoBorghini)<sup>20</sup>.

[+ -ITTU] Jers. *baïssette* f. « épreuve, mauvais quart d'heure, tracasserie ».

### I.1.d. Préfixés.

[DE- +] Agasc. *debaysar* qn *de* qch v.a. « décharger de (une charge) » (1482—1484, CConsRisclé, Lv), *debaysar* « réduire (une charge) » (1496, *ibid.*), id. v.n. « diminuer de valeur monétaire » (1487, *ibid.*), Dém. *déboissier* v.a. « baisser le niveau du sol », MaineL. *d ɛ b ɛ s ɛ* « entraver (un bovin) de la tête à une patte » (ALBRAM p 97, MélGardette 220), Crém. *d ə b ə s i e* « descendre (une côte) », lang. *debaissar* v.a. « mettre à bas, renverser » (Nîmes 1657, M)<sup>21</sup>. — Conversion : Apr. *tornar en debais* loc.verb. « (de la beauté d'une femme) décliner, disparaître » (1188/1205, RaimbVaql 254 = Lv). — Dérivé : [+ MENTU-] Agasc. *debaysamen* m. « réduction, allègement (d'une charge) » (1482, CConsRisclé, Lv), gasc. *debachoment* « abaissement » N.

Mfr. *debaissar* v.a. « ravalier, mépriser (qn) » (1<sup>e</sup> m. 16<sup>e</sup> s., Corrozet, AncPoés 6, 287 = Hu). [Calque, avec changement de radical, d'it. *dibassare* v.a. « déshonorer (qn) » (déb. 14<sup>e</sup> s. —av. 1673, LEI 5, 76, BASSUS).]

[DIS- +] LoireI. *s ə d ɛ b ɛ s ɛ* v.r. « (d'un bovin) se désentraver » (ALBRAM p 70, MélGardette 220), *d ə b ɛ s ɛ* adj.f. « (d'une vache) désentravée » (ALBRAM p 65, *ibid.*).

[EX- +] Afr. *esbessier* v.n. « s'effondrer » Florence ; mfr. *esbaissier* v.a. « abaisser, pointer à l'horizontale (une lance) » (Froissart var. [ms. av. 1373], Gdf) ; *esbaissar* « abaisser la valeur de (qch), rabaisser » (PelAmeS v. 4763, DocDMF)<sup>22</sup> ; *esbassié* adj. « incliné vers le sol, baissé, courbé » (FlorOctAIL v. 9078 var. [ms. 1461], RLiR 56, 639).

<sup>20</sup> Avec dérivation irrégulière sur le radical du verbe et non celui de l'adjectif.

<sup>21</sup> Enregistré par Alibert sous la forme *desbaissar*.

[FORĪS- +] Mfr. *forbassier* v.a. « barrer, interdire (le passage) » (Jd'OutrMyrB 2, 229 = HaustGl 4, 520), aliég. « intégrer (un passage public) à l'intérieur de la clôture d'un domaine » (Herstal 1524, *ibid.*), liég. *forbachier* « enclore, clôturer en empiétant » (1523), *forbaxher* (1624, tous deux DialBelg 10, 61), *forbacher* (1620, BullTD 31, 129), *forbahi* part. passé (16<sup>e</sup>/17<sup>e</sup> s., BullTD 31, 136).

[IN- +] Afr. *embaissier* v.a. « incliner, fléchir, rendre (qn) enclin à (qch) » (fin 12<sup>e</sup> s., SSBern, TL = Gdf)<sup>23</sup>, mfr. *embesser* « faire se baisser » (D'Aubigné, Gdf), IlleV. *ã b ę s ęã* « entraver (un bovin) de la tête à la patte », Sarthe *id.* (tous deux MélGardette 220), Vendée *ã b a y s ę* ALO 538 p 21, Puiss. *embaissa* « fatiguer, ennuyer, décourager », béarn. *embachà* « descendre, dévaler, rabaisser ; creuser, abaisser » Palay, *embacha* « faire baisser, décroître ; apaiser, calmer », *embaxa* (tous deux LespyR).

[RE- +] Afr. *reboissier* v.a. « ramener à un degré moindre, diminuer (qch d'abstrait) » FetR, mfr. *rebaisser* « ramener à un état inférieur, ravalier » (Or 1374, DMF1), afrb. « aplaigner (du drap) » (1412/1414, Gdf), frm. « baisser de nouveau, remettre à un niveau plus bas » (1656, Chap ; 1734—1985, tous Frantext ; Boiste 1803—Lar 1904), *id.* v.n. « (d'un prix) diminuer à nouveau » (1775, Necker, Gohin), « diminuer à nouveau d'intensité » (1860, Flaubert), « (de la mer) baisser, refluer » (1874, Verne), *se rebaisser* v.r. « se baisser » (1950, Vian, tous trois Frantext), liég. *rebassier* v.a. « enclore à nouveau » (Glons 1523, BullTD 36, 150), *r(i)bahî* v.n. « baisser de nouveau de prix », Bast. *r(u)bachî* « v.a. rebaisser, mettre plus bas à nouveau ; v.n. (des prix, du baromètre) diminuer de nouveau », nam. *r(i)bachî* v. « baisser à nouveau », Jèrs. *èrbaïssi* « v. baisser ; v.r. se rebaisser », Moselle *r b ę χ i* v.a. « baisser (la mèche de la lampe) » ALLR 403 p 60, GrCombe *r b a s ī* v. « rabaisser », Hérém. *r ə b a š y é* « rabattre sur le prix », Evolène *rebachyè* v.a. « rabattre un prix ; diminuer la hauteur de qch », Savièse *r ę b a š y é* « v.a. baisser (un prix) ; v.n. baisser de prix », Coligny *rebachë* v. « rabaisser », occit. *rebeissa* « v.a. rebaisser ; rabaisser ; baisser de ton ; (t. de teneur) dégorger ; v.r. se rabaisser » M, lang. *rebaissar* v.a.n.r. « rabaisser, déprécier, humilier ; diminuer de prix » Alibert, Béz. Puiss. *rebaissa* v. « humilier », castr. *rebayssa* v.a. « rabaisser, mettre plus bas (un arbre) ; diminuer ; déprécier ; humilier », Quercy *rebaissar* v. « faillir » Alibert, béarn. *rebachà* « v.a. rabaisser, diminuer, faire un rabais ; rabaisser, mépriser ; v.r. se rabaisser ». — Conversion : Mfr. *rebes* m. « ce qui est à un niveau plus bas » (Orléans 1389, GdfC s.v. *rabais*), *rebais* « mépris » (1407, Gdf), agasc. *rebais* « diminution, réduction (d'une charge) » (1483, CConsRiscle, Lv), *rebaich* (Bayonne 1484, Lv), *rebax* (béarn. 1491—1496, Lv), lang. *rebais* « rabais » Alibert, castr. *rebays* « rabais, diminution de prix et de valeur », périg. *rebais* « rabais », béarn. *rebach* « rabais ; rechute de terrain, fond, enfoncement ». Béarn. *rebache* f. « nouvelle baisse de prix ». — Dérivés : [+ -ĀTÖRE] Afrb. *rebaissiour* m. « aplaigneur de drap », *rebaissiere* c.s. (tous deux 1412/1414, Gdf), Puiss. *rébaissaire* adj. « humiliant », béarn. *rebachayre* (m.adj.) « qui rabaisse ; qui tâche de faire baisser les prix, baissier ». — [+ -MENTU] Mfr. *rebaissement* m. « action de baisser » Sasbout 1583, lang. *rebaissement* « rabaissement » Alibert, béarn. *rebachamén* « *id.* ; action de rabaisser ; pli de terrain ». — [+ -ĀTICU] Nam. *r(i)bachadje* m. « action de baisser à nouveau ».

<sup>22</sup> La forme *esbison* (ind. prés. 4) apparaît dans un lieu variant entre des formes de *abaisser* : *abesson*, *abaisson* et de *mesdire* : *mesdison*, ou *despriser* : *deprison*, *desprison*.

<sup>23</sup> Les autres attestations consignées par Gdf et TL sont analysées comme des syntagmes : pron. *en* et verbe *baissier* par MarieLaisW<sup>3</sup>, MarieLaisH, MarieLaisR, AdenetEnfOgier v. 4144, GeoffrParChronD v. 2232. Quant à afr. *embassier* v.a. « parvenir à, obtenir (qch) » (fin 12<sup>e</sup> s., Bernh, TL), il est analysé par Meiller (R 112, 538-9) comme un emprunt de mlt. *ambasciare* v.a. « faire obtenir (une donation) par son intervention » DC.

[SUPER- +] Apr. *sobrebaissar* v.a. « rabaisser fortement (l'orgueil de qn) » (1<sup>er</sup> t. 13<sup>e</sup> s., GausbPuicS = LV). Mfr.frm. *surbaissé* adj. « (d'un arc, d'une voûte, d'un cintre, d'un dôme, etc.) qui n'est pas en plein ceintre, dont la hauteur est inférieure à la moitié de la portée (t. d'architecture) » (1567, GdfC ; dp. Cotgr 1611), « (du crâne, d'une arcade orbitaire, des sourcils, etc.) qui a la forme d'un arc surbaissé » (1805—1957, Frantext ; TLF ; dp. Rob 1964), « (d'un cristal prismatique) terminé par des sommets très bas (t. de minéralogie) » (Besch 1845—Lar 1933), « (d'une pièce, d'un plafond, d'un toit, etc.) d'une hauteur inférieure à la normale » (1851—1992, Frantext), « (d'une automobile) id. » (1912, DatLex<sup>2</sup> 15 ; 1928, Frantext ; dp. Lar 1933). Frm. *surbaissier* v.a. « donner à (un arc, un cintre, une voûte, etc.) une hauteur inférieure à la moitié de la portée (t. d'architecture) » (dp. Fur 1690), « donner à (un toit) une hauteur inférieure à la moitié de la largeur du bâtiment » (1810, Genlis, Li), « mettre à un niveau plus bas que le niveau normal » (dp. 1956, TLF), « baisser (des prix) au dessous de la normale » (1964, TLF). IlleV. *sürbessē* v.a. « entraver (un bovin) de la tête à une patte » MélGardette 220. Béarn. *suberbachà* v. « descendre plus bas, très bas ». — [+ -MENTU] Frm. *surbaissement* m. « action de surbaissier un arc, une voûte ; caractère d'un arc, d'une voûte surbaissés (t. d'architecture) » (dp. Aviler 1691, TLF), « seconde taille pratiquée sur une moulure pour la dégager (t. de marbrier) » (dp. Li 1872), « action d'établir qch à un niveau plus bas que la normale ; résultat de cette action » (dp. 1951, TLF).

### I.1.e. Composés.

[Occit. *cap* « tête » FEW 2, 334a, CAPUT +] Béarn. *cap-bachà* v. « baisser la tête ; avoir honte ; s'humilier » Palay, *cap-baxa* LespyR.

Norm. *baisse-mine* adj. « sournois ; décontenancé » DT ; Clairv. *batche-dos* s. « personne qui marche en courbant le dos » ; bress. *baikhe-araille* m. « homme qui a les oreilles longues et pendantes, qui baisse l'oreille » ; Ajoie *bêche-coûene* « sournois, faux », bern. *biškóən* « flatteur, adulateur », Courtelary *bēškqrn* « homme hypocrite, sournois », neuch. *baisse-corne* « individu sournois, dissimulé, qui regarde en dessous » (rég.) ; SR. *baisse-corne* f. « vache dont les cornes sont recourbées », neuch. *baisse-corne* m. « bovin dont la corne est tournée en bas » ; Ajoie, FrMont. *bēštēt* « homme paraissant timide, honteux et niais, mais au fond méchant et rusé » ; occit. *baisso-alen* « courte haleine, asthme », mars. *baisso-aren* (tous deux M) ; occit. *baisso-luserno* « lampyre d'Italie » M, Grasse *baisso-luverno* Garcin ; Lozère *baisso-lèbo* f. « jeu de bascule, va-et-vient » EscGab ; béarn. *batche-cap* m. « honte, acte qui rend honteux et fait baisser le front »<sup>24</sup>. Voir aussi FEW 7, 350b, ŌLLA I

Ouestwall. *a batche-dos* loc.adv. « (marcher) le dos courbé », Nivelles à *batche-dos* « en étant courbé, à dos baissé », borain « (marcher) avec le tronc fortement penché en avant » ; Vd'Azun *en bàcha-cap* « à la baisse, en diminution ».

### I.2. [\*ADBASSIĀRE]

I.2.a.a « mettre à un niveau moins élevé, ramener vers le bas, faire descendre ».

Fr. *abaiss(i)er* v.a. « incliner, diriger vers le bas (une partie du corps telle que la lèvre, la tête, les yeux, le regard, etc.) » (1<sup>e</sup> m. 12<sup>e</sup> s.—1477, PsCambrM, AND<sup>2</sup> ; DMF<sup>0</sup> ; Gdf ; JobGregF 369 = TL ; av. 1252, BergerArt 186 ; dp. Est 1531 s.v. *demissus* ; Frantext), *abess(i)er* (Béroul v. 611 = TL ; SimFreine ; PercH v. 939 var. [ms. 14<sup>e</sup> s.]), *abeissier* (env.

<sup>24</sup> Pour une forme croisée voir aussi FEW 6, I, 75a, MAKK- n 15 et BaldEtym 3, 372. Cf. aussi le toponyme *Bayssibrayes*, nom d'une ruelle de Montbrison, en 1360, qui servait de latrines (GononLangVulg).

1300, Gdf), agn. *abeisser* (13<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>), *abeysen* (déb. 14<sup>e</sup> s., *ibid.*) ; fr. *abaissier* « mettre (qch) à un niveau moins élevé que celui où il était, incliner vers le bas, faire descendre » (env. 1177—1499, YvainH v. 878 = TL ; Lagadeuc s.v. *isel* ; BodelNic ; DurmG v. 11108 ; GIDouai 694 ; GIEvr 116 ; 1393, Melusine, DMF<sup>0</sup>), *abeissier* PercH v. 3387, *abessier* (VieGen v. 1275 ; 330, GIVat 2031), *abesser* (1330—1478, GIVat 1992 ; Panis, DMF<sup>0</sup> ; GIPar 2272, 2325) *abaissier* (Chastell ; 1468, BueilJouv, DMF<sup>0</sup> ; dp. Est 1531 s.v. *inclino*), *abbaissier* (Est 1549—Nic 1606), afrpr. *abaissar* (GirRouss vv. 6557, 6583), apr. id. (2<sup>e</sup> q. 13<sup>e</sup> s.—1452, DOM) ; fr. *abaissier* « faire descendre, amener (une voile, une vergue) » (BrutA v. 11223 ; 1366, JalN), *abessier* MortAym v. 706, *abeser* (agn. déb. 13<sup>e</sup> s., AND), *abaisier* (FroissChronAmD, DMF<sup>0</sup>), *abbaissier* (Est 1538 s.v. *contraho*—Nic 1606 s.v. *voile*), *abaissier* (Poile 1609 s.v. *tasser*—Rob 1951 ; Frantext ; JalN ; ‘vieux’ Jal ; encore 1954, Sagan, Frantext) ; afr.mfr. *abaissier* « pointer (une lance) à l’horizontale pour commencer le combat » (CourLouis v. 1313 ; ContPerc ; DurmG v. 3522 ; 1393, Mélusine 263 = DMF<sup>0</sup>), *abeissier* ContPerc, *abessier* MortAym v. 1884, *abaisier* (FroissChron3D = DMF<sup>0</sup>), *abaissier* (agn. 4<sup>e</sup> q. 12<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup> ; Chastell, Heilemann 249 = Gdf) ; afr. *abaissier* « faire tomber (qch), abattre » GuernesSThomas v. 5266, *abeisser* « faire tomber (qn), précipiter » BesantR v. 1564, mfr. *abaissier* « faire tomber, abattre (la rosée) » (JAVesnesPropRQ 110 = DocDMF). Malm. *abaxhi* v.a. « abaisser, courber, pencher, incliner » (1793), verv. *abahî* « abaisser », liég. « baisser, courber (la tête) », Bast. *abachi* « faire descendre à un niveau plus bas », nam. *abachî* « abaisser, baisser, descendre plus bas », Giv. « faire descendre », Ouestwall. « abaisser, baisser, courber », Cerfontaine *abachi* « abaisser », Nivelles *abachî* « baisser, abaisser », Binche « baisser », Jam. « abaisser », FagneThiér. *abachi*, LLouv. *abachî* « baisser, abaisser », Mons *abacher* « abaisser » (DI ; Sigart), « baisser ; abaisser, faire descendre », Frameries *abachie* « baisser, abaisser », AthH. Irchonwelz *abacheu* « abaisser », Flobecq *abachî*, Stamburges *abacher* « id., baisser », Tournai, Blaton « abaisser », Mouscron *abachi* « baisser, courber », flandr. *abacher* « abaisser », rouchi *abassier* (1826), Hasnon *abacher*, Anor *abashi*, Lille *abacher* « baisser (les yeux) » Brûle-Maison, Erq. *a b a š i* « baisser », Gondc. *a b a š i e* « baisser, abaisser », Rieux *abaseu* « abaisser », pic. *abassier* (18<sup>e</sup> s., PatNord 6, 15), boul. Créq. *abacher*, Bercq *abacher* « id. (les yeux) », WaillyB. *abaché* « id. », St-Pol *a b a š e* « amener en bas », art. *abacher* « abaisser, baisser », Vimeu *abacheu* « amener en bas », *abaché*, Woignarue *abacher* « abaisser », AmiensN. *a b a š e*, *a b w e s y e* « id., baisser », AmiensO. id., AmiensS. id., *a b w e s y i*, *a b w e š e*, *a b a š e*, Vermandois *a b a s y i*, FrétoyV. *a b e s i*, Melleville *a b a š e*, Andelis *abaissié*, Sarthe *a b e s e* « entraver (un bovin) de la tête à la patte » ALIFO 523\* p 36, bourb. *aboueissa* « abaisser, descendre » Piquand, Escur. *abouaissier* (Bonin ; Gagnon), bourg. *aibaisé* « abaisser » Dur, Minot *aibaché*, Clairv. *aibacher*, Créancey *ébâcheu*, Gaye *ébaissier* Heuill 41, ard. *a b a š i* Brun 1, Sugny *abachî*, Neufmanil *abachi*, SedanE. *abachyi*, mouz. *abachie*, *abaissie*, Meuse *a b a s i* « baisser (la mèche de la lampe) » ALLR 403 p 49, Cum. *abâssi* « abaisser », Montmédy *abachi* « id., baisser », gaum. « faire descendre » BSLW 37, 289, Chassepierre *abachî* « abaisser », St-Léger *abachi* « faire descendre à un niveau plus bas », MeurtheM. *a b a š i* « baisser (la mèche de la lampe) » ALLR 403 p 9, *e b e š i* *ibid.* p 71, *ébéhiè* « abaisser », Metz, Paysh. Isle *e b e x y æ* « faire descendre », Fensch *a b a š i*, saun. *a b e x i*, *e b e x i*, Faulquemont *e b ä x y æ i* « abaisser », Urim. *e b e x e*, BRhin *e b e x i* « baisser (la mèche de la lampe) » ALLR 403 p 112, Belm. « abaisser », Bar. *e b e š i*, St-

MauriceM. *ɛ b ɛ š ɛ*, Gérardmer *ébèhhi* « baisser, abaisser », bress. *aibaikhé*, St-Nab. *aibaihi*, Pierrec. *ɛ b ā s i*, Châten. *aibièchi*, Damprich. *ɛ b ē s ī*, Bourn. *ɛ b ɛ š i*, Ajoie *aibéchie*, GrCombe *ɛ b a s ī*, Vaudioux *abéssi*, Delémont *ɛ b ɛ š i ə*, Yverdon *a b ɛ s i*, Vionn. *a b ɛ š ɛ*, Nendaz *a b a š y é*, Fauc. *abâssi* « abaisser », Abond. *a b ā š i* « baisser, abaisser », Thonon *abassi*, *abâssi*, Thônes, Talloire, Annecy *abéssi*, Genève *abaissi* « abaisser », *a b a ɔ s i*, Albanais *abéssi*, Montvalezan *a b ā š ɛ*, Ste-Foy *abâchér*, Bozel *abéché*, St-Etienne-du-Bois, Feillens *a b a š ɛ*, stéph. *abeissîe*, Gren. *abaissié* « enfoncer dans le tronc d'un sapin qu'on vient d'abattre un coin en fer muni d'une chaîne qui sert à faciliter sa sortie de la forêt », Faeto *abbescije* « abaisser », Celle *abbascije*, occit. *abeissa* « abaisser, incliner » (M; M, Rivière), St-Véran *abeÿchar* « abaisser », Germanasca *abaisar*, Elva *abaissar*, pr. *abeissar* « abaisser; incliner, courber », gavot *abaissar* « abaisser », Entraunes *a b e i s á*, Nice *abaissá*, mars. *abeissar* « mettre plus bas » A, Aix *abeissa* « abaisser, baisser » P, lang. *abaissar* Alibert, Ariège *abaissa* Am, Rivel *a b a y š à*, Foix *abaichà*, *abaissà*, Séronais *a b a y š à*, Prades *a b ä y š à* CashGerster, Massat *a b a y š á*, castr. *abayssa* « abaisser, faire aller en bas », Ardèche *ɔ b ɛ i s a* « baisser (la mèche de la lampe) » ALMC 758 p 27, Gilh. *abaissa* « abaisser », LLouvesc *abaissar* « abaisser; baisser », Pradelles *a b i y s a* « baisser (la mèche de la lampe) », ChambonL. *ā b i y š á r*, auv. *abaissâ* « abaisser » Bonnaud, Cantal *a b i y s a* « baisser (la mèche de la lampe) » ALMC 758 p 18, Eglis. *ābeïssa* « abaisser », Gannat *aboessiä* Bonnaud, Chav. *obeïssa*, lim. *abeissar* Lab, hlim. *obeissā* « placer plus bas » Dhér, Agen *abacha* « abaisser, baisser, faire aller en bas », Agenais « abaisser », Gers, St-Gaudens « baisser, abaisser », Aulus *a b a y š a* « abaisser », Aran *abaixa* « baisser (les yeux) », Vd'Aure *a b a š á* « faire descendre (le bétail) de la montagne » Schmitt, Bigorre *abachà* « abaisser » Dupl, béarn. *abaxa* « abaisser » (1570, LespyR), *abachà* « baisser; abaisser », Labouh. *abacha* « baisser (la main, la tête) », Teste « baisser; abaisser », Bazas « faire descendre ». Voir aussi ALW 2, 269-73.

Hérens *a b a š y ɛ* v.abs. « faire descendre le lait dans les trayons d'une vache ou d'une chèvre en les pressant pour faciliter la traite », Hérém. Evolène, Vissoye, Montana id., Savièse *a b a š y ɛ* ; *a b a š y ɛ ɛ á t s ɛ* « préparer les vaches à la traite ». Rivel *a b a y š a* v.abs. « déposer un fardeau; accoucher (t. plaisant) », Foix *abaichà* « poser un fardeau, se soulager », *abaissà*.

Locutions verbales : Afr. *abaissier lo cuer* « orienter la conscience vers des pensées basses » (JobGregF 359 = GdfC), agn. *abesser l'alme de qn* « incliner l'âme de (qn) au mal, inciter à pécher » (deb. 14<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>) ; *abeisser sa gorge* « (d'un faucon) vider le contenu de son jabot, digérer » Moam ; mfr. *abeisseier les cornes de qn* « obliger (qn) à abandonner son arrogance » (MolinetChronD 1, 451 = Hassel) ; *abaisser la main* « se modérer » (1376, DC > Gdf) ; agn. *abesser sa verge* « abaisser l'insigne de sa charge, renoncer à sa charge » (1337/1346, AND<sup>2</sup>) ; frm. *abaisser une pièce* « (t. de blason) placer une pièce dans l'écu au-dessous de sa position ordinaire » (Fur 1690—DG), *abaissé* adj. « (t. de blason) placé dans l'écu au-dessous de sa situation ordinaire ; (des ailes, du vol des oiseaux) qui est dirigé vers la pointe de l'écu » (Fur 1690—Lar 1982) ; *abaisser la cataracte* loc.verb. « (t. de chir.) faire descendre le cristallin devenu opaque au fond de l'œil, afin de rendre la vue à un malade affecté de la cataracte » (Fur 1701—Trév 1771 s.v. *cataracte* ; 1749—1754, Frantext ; Ac

1835—Lar 1928)<sup>25</sup> ; *abaisser une perpendiculaire* « (t. de math.) mener d'un point une perpendiculaire à une ligne, à un plan » (dp. Enc 1751) ; *abaisser son vol* « (d'un oiseau) voler à un niveau moins élevé dans l'air » (1810—1934, Frantext) ; *abaisser un chiffre* « (t. d'arithm.) écrire un chiffre du dividende à la suite du reste obtenu » (dp. Lar 1866) ; occit. *abeissa' n fais* « déposer un fardeau » M, mars. *abeissar seis raubos* « détrousser ses jupes » A, Aix *abeissa seis raubos* P.

Afr.mfr. *abaissier* v.n. « (du ciel) descendre à un niveau plus bas, tomber » (2<sup>e</sup> q. 12<sup>e</sup> s., JuiseR v. 351 = TL), *abessier* Florence v. 1895, *abaissir* « (du soleil) descendre vers l'horizon, se coucher » (2<sup>e</sup> q. 13<sup>e</sup> s., ChevIIEspF v. 9524 = Gdf)<sup>26</sup>, *abeiser* (mil. 13<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>) ; *abaissier* « (d'un animé) s'abaisser, incliner son corps vers le sol » (BenSmaureH v. 8942 ; agn. 3<sup>e</sup> t. 12<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>), *abasier* Florence v. 2239, *abascier* GLeu, *abeisser* (fin 12<sup>e</sup> s., TL ; fin 13<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>), *abesser* (fin 13<sup>e</sup> s., ibid.), *abbaisser* (ChrPisMutS v. 4318 = DocDMF), *abesser* « (d'une partie du corps) descendre à un niveau plus bas » (agn. 13<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>), *abaissier* GaceB v. 8167 ; « se rendre plus bas, descendre, tomber, se précipiter » PMor v. 3211, *abessier* « être précipité vers le bas » (1371, MirND 5, 63) ; *abaisser* « descendre, aller plus bas » (av. 1488, RecTrepp 1, 113) ; *abaissier de qn* « s'éloigner, s'écarter de (Dieu) » (Ch d'Orléans 2, 547 = DMF<sup>0</sup>) ; agn. *abes(s)er* « s'abaisser », *abaiser*, *abeiser* (tous AND<sup>2</sup>), Séronais *a b a y š a* « descendre ».

Mfr. *aller en abaissant* v.n. « (d'une chose) s'étendre en s'inclinant vers le bas, en déclivité » (Est 1531 s.v. *declivis*), *aller en abaissant* Nic 1606.

Locutions verbales : Mfr. *les cornes abaissent a qn* « (qn) se montre moins arrogant » (1389, PhMézPelC 2, 374 = Hassel) ; *le bec t'en abeysera* « tu devras en rabattre, tu t'en repentiras » (2<sup>e</sup> m. 15<sup>e</sup> s., DiStefLoc ; DocDMF).

Fr. *abeiss(i)er* v.r. « (d'un animé) incliner son corps vers le sol, se baisser, se pencher, s'affaisser » (2<sup>e</sup> t. 12<sup>e</sup> s.—fin 12<sup>e</sup> s., ChGuillM v. 1028, 1209 ; ModvB<sup>2</sup> v. 831 ; QRois 35 = Bartsch ; GuillAnglF<sup>1</sup> v. 2855 = TL ; ErecF v. 3072 ; LancF v. 1403 = TL ; PercH vv. 1624, 6874), *abessier* (ContPerc ; MortAym v. 2697), *abeser* (Cliges v. 3400 var. [ms.14<sup>e</sup> s.], R 113, 329), *abaissier* (env. 1160—15<sup>e</sup> s., Eneas v. 5769 ; DMF<sup>0</sup> ; TL ; Gdf ; CourLouis vv. 953, 1109 ; ContPerc ; RoseL v. 1524 ; DurmG v. 11023 ; Eust v. 673 ; RoseM v. 12361 ; CligesG v. 3400 var. [mss fin 13<sup>e</sup> s.—14<sup>e</sup> s.] ; GuillMach 1, 10 = DMF<sup>0</sup> ; ChrPisMutS v. 14644 = DocDMF), *abesser* (env. 1275—fin 13<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup> ; GeoffrParChronD v. 6801 = Gdf), *abaisser* (dp. Est 1531 s.v. *resideo*, *subsideo*), afrpr. *abeissier* MargOingt ; afr. *abaissier a qn* « s'incliner devant (qn) pour saluer ou marquer son respect » Sone v. 6840, agn. *abesser a qn* (fin 13<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>), mfr. *abaissier vers qn* (env. 1430, ChartEspR 29) ; agn. *abesser* « (de la verge) cesser d'être en érection » (hap. 13<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>) ; fr. *abaiser* « (de choses) descendre à un niveau plus bas, se diriger vers le bas, descendre, tomber » PelCharIF v. 615, *abaiss(i)er* (BenSmaure v. 25577 ; 1477, DMF<sup>0</sup>), *abeiser* (fin 12<sup>e</sup> s., HermVal, Vox 48, 100), *abaisser* (1671—1985, Frantext ; dp. Li 1863), « (d'un pupitre) se rabattre » (1419, DMF<sup>0</sup>) ; *abessier* « (du soleil) se coucher » (déb. 13<sup>e</sup> s., VengRagR v. 1631), *abaisser* « (du soleil, d'un corps céleste) descendre sur l'horizon » (1577—1996, Frantext ; Pom 1671—1715 s.v. *soleil* ; Ac 1835—1986 ; 'vieux' dp. Rob 1988), *abesser* D'Aubigné ; « (de la pensée) se porter sur des objets de nature inférieure » (1470, DFM<sup>0</sup>) ; *abaisser* « (des voiles) être amené » (1838—1846, Frantext). Locution verbale : Afr. *soi abaisier de son ceval* « descendre de son cheval » Aiol v. 1051.

Wall. *s'abaisser* v.r. « se baisser » (rég., BalBelgicimes), Malm. *s'abahî* Scius, verv. liéq. id., Bast. *s'abachi*, Neufch. *s'abaisser* « (d'un oiseau) se poser, s'abattre » (rég.), nam. *s'abachî* « se baisser, s'accroupir », *s'abachi* « se baisser », Ciney, Giv. Jauchette id.,

<sup>25</sup> Antérieurement mfr.frm. *abattre une/la/les cataracte(s)* « id. » (1585, Paré, Frantext ; Fur 1690 s.v. *cataracte* ; 1749—1754, Frantext).

<sup>26</sup> Variante phonétique, cf. ChevIIEspF XXXVII, du même type que *manire* « manière » ibid. v. 4241.

Ouestwall. *s'abachî*, Cerfontaine *s'abachi*, Nivelles *s'abachî*, FagnesThiér. *s'abachi*, LLouv. *s'abachî*, Mons *s'abacher*, AthH. *s'abacheu*, Tournai, Blaton *s'abacher*, Mouscron *s'abachi*, flandr. *s'abacher*, rouchi id., *s'abassier*, *s'abashi*, Lille *s'abacher* Brûle-Maison, Roubaix *a b ā š i* Viez 124, Tourc. *s'abachi*, PCal. *s a b a š ę* ALFSuppl 16, boul. Berck *s'abacher*, St-Pol *s a b a š ę*, art. *s'abacher*, Vimeu *s'abacheu*, AmiensN. *s a b a š ę*, *s a b w ę s y ę*, AmiensO. id., Etelfay *s'abèssi*, La Bouteille, Landouzy, Faverolles *s'abaissier*, FrétoyV. *s a b é s i*, *s a b w ę s* ind. prés. 3, Clairv. *s'aibacher*, ard. *s a b a š i* Brun 101, SedanE. *s'abachyi*, Cum. *s'abâssi*, gaum. *s'abachi* BSLW 37, 289, Chassepierre *s'abachî*, St-Léger *s'abachi*, Metz *s'abaissier* (rég.), *s ę b ę χ y ę* « (du soleil) baisser, aller se coucher », Paysh. Isle id., Fraize *s'ébéhhi* « (du brouillard) descendre », frcomt. *s'abaissier* « se baisser » (rég.), Vaudioux *s'abèssi*, Charm. *s ę b ę š i ę*, Sierre *s a b a š y ę* « s'accroupir », Oisans *s a b ę i s i* « (des nuages) s'abaissier », Germanasca *s'abaissier* « abbassarsi, inchinarsi », Hér. *s a b a y s á* « s'accroupir » (ALBi 7 p 24, 38, 45), ChambonL. *š á b ę i s a r* « s'abaissier », hlim. *s'obeissā* « descendre », Agen *s'abacha* « se baisser », gasc. *aba(y)cha-s* « s'abaissier, se courber », *abaxa-s* (tous N), Bigorre *abachâs'* « s'abaissier » Dupl, béarn. *abacha-s* « se baisser, baisser vers la tombe, se courber », Labouh. Bazas « se baisser ». Locution verbale : Coinches *le temps s'abaissie* « le ciel s'assombrit » (rég.), Fraize *lo ta s'ebèhhe* « le temps se couvre ».

### I.2.a.β. « réduire la hauteur, le niveau, les dimensions de qch ».

Fr. *abassier* v.a. « diminuer l'importance de (une enflure), réduire » (1<sup>er</sup> t. 13<sup>e</sup> s. [ms. lorr. fin 14<sup>e</sup> s.], LapidcP v. 300 = DG), *abaissier* « diminuer, réduire la hauteur de (qch) » (dp. Est 1531 s.v. *deprimo*), agn. *abeischer* « déprimer, incurver » (hap. 13<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>), apr. *abaissar* « diminuer le volume, l'étendue de (qch) » (1<sup>e</sup> m. 13<sup>e</sup> s.—1356, DOM ; Lv) ; afr.mfr. *abeissier sa gressece* a un oiseau loc.verb. « (t. de fauc.) faire perdre son embonpoint à, faire maigrir » Moam, *abessier* un oiseau v.a. BesantR vv. 501, *abaissier* v.abs. (env. 1393, Ménagier 2, 322, 323 = TL), frm. *abaissier* un oiseau v.a. (Fur 1690—Lar 1982) ; afr. *abessier* « soumettre (le corps) à des macérations, mortifier » BesantR v. 498 ; agn. *abesser* « battre (le fer) à la forge » (13<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>) ; frm. *abaissier* « couper (une branche, les branches d'un arbre) près du tronc » (Fur 1690—Lar 1928) ; « rendre (la pâte) mince en l'étendant avec un rouleau à pâtisserie » (dp. Enc 1751). Malm. liég. *abahî* v.a. « diminuer la hauteur », Ciney *abachi*, St-Pol *a b a š ę* « baisser (un chemin) », DSèvres *abâssir* « approfondir (un trou) »<sup>27</sup>, Montillot *ebasser* « attacher les coursons de la vigne aux échelas »<sup>28</sup>, Bellevaux *a b a s i* « abaissier, diminuer de hauteur », Saxel *a b á s i* (tous deux DuraffGloss 8), Nice *abaissá* « diminuer la hauteur de (un mur) », mars. *abeissar* « diminuer de la hauteur » A, lang. *abaissar* « tondre les draps » Alibert, Lozère *abaissa* « rendre moins haut », Pradelles *a b i y s a* « diminuer la hauteur de (un mur) ».

Afr. *abaissier* v.n. « (d'une voûte, d'un bâtiment, d'une ville) diminuer de hauteur, s'affaisser, s'écrouler » (Prise v. 1149 ; VillehF 203 = Gdf ; Florence v. 1899), « (d'un cours d'eau) diminuer de niveau, décroître » (BibleEnt [ms. 3<sup>e</sup> t. 13<sup>e</sup> s.], Gdf), mfr. *abbaisser* Nic 1606, afrpr. *abeissier* MargOingt ; afr.mfr. *abes(s)er* « (d'un arbre) ployer sous le poids des fruits, s'incliner » (env. 1250 ; déb. 15<sup>e</sup> s., BibbFW 52 = tous deux AND<sup>2</sup>), « (de choses) s'étendre en diminuant de hauteur, en déclivité » (1409, ChRethelS 2, 615 = Runk).

<sup>27</sup> Avec influence sur le radical de l'adjectif *bas*.

<sup>28</sup> Cf. FEW 22, II, 70a.

Fr. *abaisser* v.r. « diminuer de volume (d'une enflure) » (env. 1170, EdConf v. 6606), *abeisser* « (de montagnes) diminuer de hauteur, s'écrouler » SimFreine, *abaissier* « (de l'eau, d'un terrain) diminuer de niveau » RoseM v. 1987, *abaisser* (dp. Est 1549), *abesser* D'Aubigné ; *abesser* « (de montagnes) s'affaisser » (1346, DMF<sup>0</sup>), *abbaisser* « (d'un arbre) id. » (Est 1552 s.v. *fluens*—Nic 1606), « (d'une enflure) diminuer de volume » Est 1552 s.v. *desido* ; MeurtheM. *ε b ε χ* v.r. ind.prés. 3 « (le tas de foin) se tasse » ALLR 552 p 94, BRhin id. ibid. p 111, Payerne *a b ε s i* v.r. « (du niveau des eaux) s'abaisser », Nendaz *a b a š y é ã* « (d'un terrain) s'affaisser », occit. *abeissa* « (des eaux) baisser de niveau » (1883, M), pr. *abeissar* « (d'un terrain) devenir plus bas » Garcin, castr. *abayssa* « s'abaisser, devenir plus bas », LLouvesc *abaissar* « baisser », Agen *abacha* « s'affaisser », béarn. *abaxa* « (de montagnes) s'abaisser, s'affaisser ; (d'os) se consumer » (1583, LespyR),

Nendaz *t q r n á a b a š y é* loc.verb. « (d'un cours d'eau, d'une inondation) baisser ».

**I.2.a.γ.** « diminuer le montant de (un prix, une marchandise, un salaire, un fermage, un impôt) ».

Fr. *abeissier* v.a. « diminuer le montant de (un prix, un marché, un tarif, etc.) » (GuillAnglF<sup>1</sup> v. 3260 = TL), *abessier* (env. 1268, GdfC), *abaissier* v.abs. (1445, JJuvénEcrPoll 1, 546, DocDMF), *ab(b)aisser* v.a. (dp. Est 1538), aost. *abèiché*, Genève *a b à s i*, Lyon *abessi* « id. (les impôts) » (1525/1530, EscoffVTextes) ; mfr. *abaissier* « diminuer le titre (d'une monnaie) » (1445, JJuvénEcrPoll 1, 529 = DocDMF), frm. *abaisser la valeur de la monnaie* « dévaluer » (1896, Frantext).

Afr. *abaissier* v.n. « diminuer de prix » (1283, BeaumCoutS 1, 404), art. *abacher*, Broye *a b ε s i*, Anniviers *a b a š y ε*, Aix *abeissa* « amender, ramender ».

Mfr. *abesser de prix* v.r. « (d'une marchandise) diminuer en coût » (Comm, Heidel ; GdfC ; DocDMF), frm. *abaisser* « (d'un prix) diminuer » (1960—1967, Frantext).

**I.2.a.δ.** « diminuer le degré dans une gradation, réduire l'intensité de (qch d'abstrait), diminuer, modérer ».

Fr. *abaissier* v.a. « réduire l'intensité sonore de (la voix, un cri, une clameur, un bruit), calmer (un débat, une dispute, etc.) » (1155—3<sup>e</sup> q. 15<sup>e</sup> s., BrutA v. 10423 ; EvQuenJe 90 ; TL ; Gdf ; DMF1 ; RouH II v. 2210 ; BenSMAure vv. 4460, 5326 ; BalJos v. 7702 ; GuillMach 1, 278 ; 2, 292, tous deux = DocDMF ; LionBourges v. 15178), *abascier* VengRagR v. 1993, *abaixier* (DolopL vv.4295 = Gdf, 5298), *abessier* (MenReimsB 79 = Gdf), *abeisser* (agn. 12<sup>e</sup>—14<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>), *abes(s)er* (14<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>), *abaisser* (CentNouv 28 = DocDMF), *abaisser la voix* loc.verb. « parler moins fort » (1631—1947, Frantext ; dp. Ac 1694), apr. *abaissar sa voz* (Flamenca v. 2384 = DOM) ; afr.mfr. *abaissier* v.a. « réduire l'intensité de (un incendie), maîtriser » (VillehF = Gdf ; GuillMachPriseM v. 2942) ; *abessier* « réduire l'intensité de (un orage), diminuer la force (du vent) » (Florence vv. 5456, 5458), *abesser* (1369, MirND) ; *abaisier* « diminuer le nombre de (une quantité) » (fin 12<sup>e</sup> s., AntiocheD v. 2535 = Gdf) ; *abesser* « (t. de musique) faire descendre vers le grave (le son d'une corde de harpe) » PABernLumH<sup>1</sup> v. 6832, frm. *abaisser* « transposer vers le grave (l'accord d'un instrument, le ton d'un morceau) » (Fur 1690—Trév 1752 ; 1840—1935, TLF ; 1926, Brenet, Dictionnaire pratique et historique de musique, Paris ; Lar 1960—1982) ; *abaisser de couleur* « atténuer la couleur de (qch) » D'Aubigné, *abaisser* « atténuer (une couleur) » (1839—1932, TLF), béarn. *abachà* « foncer (une couleur) » ; frm. *abaisser* « faire

diminuer (la température d'un corps) » (dp. 1803, Maine de Biran, Frantext) ; « diminuer la mesure chronologique de (un record), battre » TLF, Québec « battre, faire tomber (un record) » DQF ; Ajoie *aibéchie* « amoindrir ; affaiblir », Sierre *a b a š y e* « baisser (la voix) », occit. *abeissa* « diminuer » M, *abaissa lou toun* « baisser le ton » M, castr. *abayssa lou toun*, Aran *abaixa* « baisser (la voix) ».

Fr. *abaissier* v.a. « réduire l'intensité de (qch d'abstrait), atténuer, modérer, apaiser ; diminuer l'importance de (qch d'abstrait), réduire, restreindre ; diminuer la valeur de (qch d'abstrait), affaiblir, avilir » (env. 1165—1482, MarieLais ; DMF<sup>0</sup> ; DMF1 ; TL ; AND<sup>2</sup> ; AdamJ ; GautArrILL v. 1320 = TL ; BenSMAure v. 18264 ; ErecF v. 2548 ; FierL vv. 2960, 3850 ; Gace, v. ChastCoucy ; PMor vv. 1308, 2411 ; Prise v. 2371 ; RRenart ; BodelCongéRu ; Aud ; GautDargR ; DurmG vv. 3355, 15970 ; TristPrR ; TristPrS ; RoseL v. 1044 ; RoseM vv. 7544, 7847 ; 1346, MirND), *abeissier* (GuillAngIF<sup>1</sup> v. 2361 ; YvainH vv. 20, 1311), *abeisser* (SGilles v. 1124 ; BesantR v. 1746), *abaisier* (GuernesSThomas v. 2888 ; PMor v. 2436 ; DoctSauvS), *abaicier* (env. 1405, ChrPis, DocDMF), *abessier* (RenM I vv. 104 = Gdf, 108 ; fin 12<sup>e</sup> s., TL ; PartonContG v. 2205 = GdfC ; Pères10C v. 266 ; Clef v. 1792), *abesser* (agn. 4<sup>e</sup> q. 12<sup>e</sup> s.—1282, AND<sup>2</sup> ; Tanq 31), *abesier* (Pères40M = Gdf), *abascier* (VengRagR v. 3064 ; GLeu), *esbaisier* BalJosPr<sup>1</sup>M<sup>29</sup>), *abassier* DurmG v. 2504, *abacier* (agn. 1354, DocDMF), *abaïsser* (1494/1498, SPhares ; 1496, MystStMartin v. 3348, tous deux DocDMF ; dp. Est 1552 s.v. *fastus*, *majestas*, *submitto*), apr. *abais(s)ar* (2<sup>e</sup> m. 12<sup>e</sup> s.—1520/1530, DOM) ; Pradelles *a b i y s a* « abaïsser (l'orgueil de qn) ».

V. aussi *κᾶκ-* (FEW 2, 47b) ; béarn. *abaxa lou caquet de* « rabattre le caquet de (qn) » (1583, LespyR).

Afr.mfr. *abessier* qn de qch v.a. « diminuer, amoindrir (l'honneur, la dignité, le mérite, la fortune, etc.) de (qn) » (CharroiM v. 545 ; VieGen v. 561 ; GeoffrParChronD v. 3169), *abaissier* qn de qch (BenSMAure v. 10994 ; Aiol v. 7066 ; Froissart 12, 260 = DocDMF) ; « obliger (qn) à se modérer en (qch) » (1274, Gdf) ; *abaïsser honneur de* (qn, qch) « manquer de respect à (qn, qch) » (1395, Gdf).

Afr.mfr. *abaissier* v.a. « faire tomber la colère de (qn), apaiser » EscoufleS v. 5940, « faire tomber la volonté de (qn), faire céder » Desch 8, 233, *abessier* « mettre fin à (un jeu) » Clef v. 1573, *abaisier* « faire cesser (des félonies) » JPreisMyrG ; *abaissier* « faire tomber, rompre (un accord) » (MenReims B 143 = Gdf), *abessier* « faire tomber, abolir (une coutume) » (JoinvMo 368 = Gdf) ; *abaïsser ses mots* « mettre fin à ses discours, se taire » PassAuv v. 4520 ; *abessier une terre de* qn « délivrer un pays de la menace, des méfaits de (qn) » RRenart v. 12506.

Locutions verbales : Mfr. *abaïsser la playdoyrie* « rabattre le caquet, faire taire » (1501, CohenRég) ; frm. *abaïsser une équation* « réduire une équation au moindre degré dont elle soit susceptible » (dp. Enc 1751).

Proverbes : Afr. *povreté abaisse courtoisie* « la pauvreté amoindrit la courtoisie » (av. 1444, ProvFr 1716) ; mfr. *tel cuide abaissier sa honte ou vengier, il accroist et monte* « tel s' imagine réduire sa honte ou la venger, qui l'accroît » (1381, Hassel 137).

Afr.mfr. *abeissier* v.n. « (d'un cri, d'une clameur) diminuer d'intensité sonore, se calmer, s'apaiser » (CligesG vv. 5883, 6050), *abaissier* (RobDiable v. 4770 var. [ms. env. 1400]) ; apr. *abaïssar* « diminuer d'intensité, s'atténuer (par ex. d'une maladie) » (4<sup>e</sup> q. 12<sup>e</sup> s.—env. 1441, DOM) ; apr. *abaïssar* « (d'un vieillard) s'affaiblir, décliner » (fin 12<sup>e</sup>/déb. 13<sup>e</sup> s., GavJ, R 34, 508) ; afr.mfr. *abaïssier* « (de qch d'abstrait) se réduire en importance ; diminuer de valeur, s'avilir » (mil. 12<sup>e</sup> s.—fin 13<sup>e</sup> s., ProvSalSanI ; TL ; BenSMAure v. 19551 ; GautDargR ; DurmG v. 15485), *abeissier* (CligesG vv. 2678, 4992), *abaïsser* Horn v. 1263, *abesser* (Ombre v. 380 = GdfC), *abascier* GCoincyChrist v. 2098, *abbaisser* Est 1552 s.v.

<sup>29</sup> Pour l'initiale, cf. *esroser* v.a. « arroser » *ibid.*

*superstes*, apr. *abaissar* (mil. 12<sup>e</sup> s.—1278, DOM) ; afr.mfr. *abaissier* « (du vent) diminuer d'intensité, se calmer » BenSMAure v. 26391, *abeisser* SGilles v. 798 ; *abaissier* « aller vers le grave en chantant » (env. 1240, Mousket, TL) ; *abasser* « diminuer en quantité, se raréfier » (1316, Runk), *abaissier* (1388, GdfC), afrpr. *abaissar* GirRouss v. 2479 ; mfr. *abaissier* « (des yeux) diminuer en acuité » (1451, La Sale, DocDMF) ; « (de la couleur du visage) s'atténuer, pâlir » (1585, Garnier, Frantext). Gérardmer *ébèhhi* v.n. (de la santé, de la réputation, de la fortune, etc.) diminuer », bress. *aibaikhé*, Nendaz *a b a šy é* « (de la vue) baisser ».

Fr. *abaissier* v.r. « (du vent) diminuer d'intensité, se calmer » (1<sup>er</sup> t. 13<sup>e</sup> s., TL), *abaissier* (Fur 1701—Trév 1752) ; « (du jour) diminuer en clarté, décliner » (Nic 1606—Pom 1715 s.v. jour ; 1779—1857, Frantext), Entraunes *a b e i s á* « (du jour) baisser » ; fr. *abessier* « (d'une maladie) diminuer d'intensité, se calmer » AmphYp ; *ab(b)aisser* « (d'un malade, d'un vieillard) s'affaiblir, décliner » (1601, Fauchet, Frantext ; 1606, DuVair, Hu) ; *abaissier* « (de la température) diminuer » (1809—1864, Frantext ; dp. Li 1872), « (du ton, de la voix) devenir moins intense » (1601—1938, Frantext ; Lar 1960) ; apr. *abaissar* « (de qch d'abstrait) diminuer d'importance, de valeur, se dégrader » (GirBorn ; Jaufre, tous deux DOM), « (de mauvaises pensées) s'atténuer » (14<sup>e</sup> s., DOM). Afr. *soi abaissier de qch* v.r. « se modérer en (qch) » (ms. mil. 13<sup>e</sup> s., Gdf) ; mfr. *soi abaissier de tout honneur* « perdre tout honneur » (1433, JJJuvénEcrPoll 1, 87= DocDMF).

### I.2.a.ε. « ramener à un état social inférieur, ravalé ».

Fr. *abaissier* v.a. « faire descendre (qn, une lignée, un peuple, une institution) à un état, un rang social inférieurs, ravalé, faire déchoir » (1155— env. 1444, BrutA v. 9519 ; Antoine de la Sale, DocDMF ; Eneas v. 1429 ; CourLouis v. 583 ; BenSMAureH vv. 12882, 18876 ; ProvVill ; RobDiable v. 1433 ; TristPrC ; RoseM v. 13608 ; GriseldisEstR v. 1948 ; ChrPisMutS v. 9197 ; SBern v. 2664 ; ChartEspR 55 = DocDMF), *abaissier* BrutA v. 3485, *abeissier* RouH III v. 2916, *abeisser* (agn. 12<sup>e</sup> s.—env. 1210, AND<sup>2</sup>), *abessier* (MeraugisF v. 2385 = TL ; TristPrC ; VieGen v. 1327), *abassier* BibleGuiotO v. 1456, *abascier* GLeu, *abesser* (PAbernLumH<sup>1</sup> vv. 1142, 4062, 10938 ; agn. 13<sup>e</sup>—14<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup> ; QJoyesR 33), *abbesser* (déb. 14<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>), *abeser* (JVignay, GdfC), *abaisier* (BibleGuiotO v. 765 ; JPreisMyrG), *abaissier* (env. 1170, EdConf v. 1679 ; dp. Est 1531 s.v. *demissus*), afrpr. *abaissar* GirRouss v. 2040, apr. id. (2<sup>e</sup> m. 12<sup>e</sup> s.—14<sup>e</sup> s., DOM), *abaichar* (CroisAlb, DOM). Guern. *abaissier* v.a. « ravalé (qn) à un niveau inférieur », Jers. *abaïssi*, Lyon *abéchà* part. passé « ravalé à un rang inférieur » (1848, EscoffVTextes), occit. *abeissa* v.a. « dégrader, ravalé » M. Afr. *abaissier* v.a. « amener (son fief) à un état de soumission » EscoufleS v. 58, mfr. *abaissier* qn *soubz* qch « soumettre au pouvoir de » (env. 1430, ChartEspR 42 = DocDMF) ; Anniviers *a b a šy ε* « dompter ». Agn. *abecer* qn *de seon honur* loc.verb. « chasser de son fief » AND<sup>2</sup>. Proverbe : Afr. *vilains toudis porquiert abaissier gentillece* « le vilain cherche constamment à ravalé la noblesse » (env. 1317, ProvFr 2487).

Afr.mfr. *abaissier* v.n. « (d'une personne, d'une lignée, d'une institution) être ravalé à un état, un rang social inférieurs, déchoir, décliner » (env. 1160— env. 1260, Eneas v. 3215 ; DoctSauvS ; BenSMAure vv. 5738, 11889, 13221 ; TristPrG), *abessier* (ThMarly ; JPriorat v. 2313), *abeser* (Eust 5, R 31, 396), *abassier* (RobDiable v. 2482 ; env. 1380, JPreisLiègeB v. 33401), *abascier* GCoincyChrist v. 3592 ; *l'un abesse l'autre monte* loc. phrast. « c'est la vie » GeoffrParChronD v. 4000.

Proverbe : Afr. *tel quide haut monter que convient abesier* « tel s' imagine s'élever qui déchoit » Florence v. 325.

Fr. *abaiss(i)er* v.r. « se ravalier à un état, un rang social inférieurs » (RouH III v. 10279 ; BalJosPr<sup>1</sup>M ; BesantR v. 520 ; RoseM v. 7760 ; GuillMach 1, 232 = DocDMF), *abeissier* RouH III v. 2603, *abesier* (ContPerc v. 7647 = TL), *abessier* (GGuiW v. 20818 = TL ; ChartEPL 301), *abaxer* (wall. 1398, GdfC), *ab(b)aisser* (dp. Est 1538 s.v. *abiicio*), apr. *abaissar* (2<sup>e</sup> m. 12<sup>e</sup> s., DOM) ; mfr.frm. *ab(b)aisser* « se soumettre » (dp. Est 1552 s.v. *subeo*) ; afr. *abessier vers* qn « se mettre sous le pouvoir de (qn), s'en remettre à (qn) » RRenart v. 6960 ; FagneThiér. *s'abachi* « s'incliner, céder devant qn », Vimeu *s'abacheu* « se soumettre », *s'abaché*, Jers. *s'abaïssi* « déchoir », Louisac. *s'abaïsser* « être mal considéré, vu d'un mauvais œil », Cum. *s'abâssi* « se compromettre », Chassepierre *s'abachî* « se déconsidérer, s'avilir », Ponc. *s a b e s i* « se ravalier », occit. *s'abeïssa* « se mésallier » M, pr. *s'abeïssar*, castr. *s'abayssa* « manquer à sa dignité ».

### I.2.a.ζ. « estimer au-dessous de sa valeur réelle, déprécier, dénigrer ».

Agn. *abaisier* v.a. « estimer au dessous de sa valeur réelle, humilier, déprécier, dénigrer » (1139, Gaimar 101, AND2), *abayser* BozonPr, fr. *abaissier* (env. 1170—1403, BenSMAure v. 10297 ; ChrPisMutS v. 11636 ; BenSMAureH v. 9686 ; PMor v. 3394 ; TombChartr2S v. 349 ; JMoteVoieP v. 689 ; 1361, MirND 3, 168 = tous trois DocDMF), *abeïsser* (agn. déb. 13<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup> ; BozonPr), *abaiscier* (env. 1350, TL), *abaïssié* (ComteArtS 61 = DocDMF), *abesser* (agn. env. 1334, AND<sup>2</sup> ; 2<sup>e</sup> m. 15<sup>e</sup> s., DMF<sup>0</sup>), id. v.abs. ConfTestB v. 51, *abaïsser* (dp. Est 1531 s.v. *eleuo*), apr. *abaissar* (mil. 12<sup>e</sup> s.—14<sup>e</sup> s., DOM) ; Malm. *abahî* « humilier », Ellezelles *abachî*, Rieux *abaseu* « déprécier, critiquer (qn) », AmiensS. *abwéché* « humilier, mortifier », St-Léger *abachi* « humilier (qn) », Metz, Paysh.Isle *e b e x y æ*, Val-de-Ruz *a b a s i o* « dénigrer, avilir (qn) », GrosV. Lavaux *a b e s i*, Montvalezan *a b a š e ā* « avilir », Tignes *a b a š i* « rabaisser (qn) par des insultes », Germanasca *abaisar* « umiliare », Nice *abaïssá* « humilier (qn) », mars. *abeïssar* « humilier, déprimer » A, lang. *abaissar* « humilier », Agen *abacha*, béarn. *abachà* « id., rabaisser ».

Locution verbale : Agn. *abeïser le quor de* qn « humilier » (env. 1230, ModvB<sup>2</sup> v. 1582 = AND<sup>2</sup>), mfr. *abassier lou cuer de* qn (PsLorr 112 = DMF<sup>0</sup>), *abaïsser/abesser son cuer* « s'humilier » (1398—1497, DMF<sup>0</sup>).

Proverbe : Agn. *qui se hauce ert abeïsser* « qui s'élève sera abaïssé », *ki s'eshalce ert abeïsser e qui s'abeïsse ert eshalcez* « qui s'élève sera abaïssé et qui s'abaïsse sera élevé » (tous deux 2<sup>e</sup> q. 13<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>), Germanasca *chi trop s'auso, Diu l'abaïssu, eichél ch's'abaïssu, Diu lu auso* ; mfr. *qui s'acrou(p)t, Dieu l'abesse* « qui s'humilie, Dieu l'humilie » (FlorOctAIL v. 1478 var. [mss 1455—1461], v. RLiR 56, 646)<sup>30</sup>, *qui s'acrot, Dieu l'abaïsse* (2<sup>e</sup> m. 15<sup>e</sup> s., DoonMaycPi<sup>0</sup>), *qui s'acrot, en l'abbesse* FlorOctAIL v. 1478, *qui s'acrot, on le va tout adez abaïssant* ibid. v. 3182.

Afr. *abaissier* v.n. « s'avilir » BibleGuiotO v. 1317 ; *abeser a* qch « s'abaïsser, descendre jusqu'à (des actes vils) » ModvB<sup>2</sup> v. 4627. Proverbe : Mfr. *li homs qui s'acrot on le fait abaïssier* « qui s'humilie, on l'humilie » (2<sup>e</sup> m. 14<sup>e</sup> s., RenMontrV, DocDMF).

Fr. *abaïssier* v.r. « se faire humble, s'humilier » (RouH II v. 3050—1447, DMF<sup>0</sup> ; Rencl = GdfC), *abaïsser* (1560—1995, Frantext), apr. *abaïssar* (2<sup>e</sup> m. 12<sup>e</sup> s.—14<sup>e</sup> s., DOM) ; apr. *abaïssar a, vas* qn « condescendre à entrer en relations avec (qn) » (GirBorn, DOM), mfr.frm. *abaïssier* « se mettre au niveau, à la portée de qn d'inférieur » (GuillMach 2,

<sup>30</sup> Ce proverbe sous ses différentes variantes, v. ci-dessous, inverse le proverbe issu du verset évangélique : *omnis qui se exaltat humiliabitur, et qui se humiliat, exaltabitur* (Luc 18, 14). Cf. pour le verbe : afr. *acrepir* « avilir » (fin 12<sup>e</sup> s.), mfr. *acroupir* (14<sup>e</sup> s.—15<sup>e</sup> s., Gdf 1, 43, 89) (FEW 16, 420a, \*KRUPPA), et pour la forme verbale TL 1, 129.

341 = DMF<sup>0</sup>); *abessier de* (+ inf.) « descendre jusqu'à (commettre des actes vils) » (1424, ChartEPL 323), *abaissier de* (+ inf.) (3<sup>e</sup> t. 15<sup>e</sup> s., tous deux DMF<sup>0</sup>), *ab(b)aisser à* (+ inf.) « id. ; condescendre à (faire qch) » (dp. Est 1538 s.v. *descendo*), *abaissier jusqu(es) à* (+ inf.) (dp. 1547, Frantext), *abaissier à* qch « descendre jusqu'à (qch de vil) » (dp. 1560, Calvin, Frantext), *abaissier jusqu'à* qn « se mettre au niveau, à la portée de qn d'inférieur » (1655—1682, Frantext ; dp. Fur 1701).

Malm. verv. *s'abahî* v.r. « s'abaissier, s'humilier », Bast. nam. Ciney *s'abachi*, Nivelles *s'abachî*, LLouv. *s'abachî*, Frameries *s'abachie*, Ellezelles *s'abachî*, Stambruges *s'abacher*, Rieux *s'abaseu*, boul. *s'abacher*, Berck *s'abaché*, St-Pol *s a b a š e*, art. *s'abacher*, Vimeu *s'abacheu*, *s'abaché*, SedanE. *s'abachyi*, Chassepierre *s'abachî*, Metz, Paysh. Isle *s e b e χ y e*, Urim. *s e b e χ e*, Fim. *s e b e χ i*, Fraize *s'ébéhhi*, Gérardmer *s'ébèhhi*, Charm. *s e b e š i e*, St-Maurice *s a b a š e* « rabattre ses prétentions », aost. *s'abèiché* « s'abaissier, s'humilier », Fauc. *s'abâssi*, Bellevaux *s a b a s i* DuraffGloss 8, Saxel *s a b o s i*, Montvalezan *s a b â š e*, Feillens *s a b a š e*, Ponc. *s a b e s i*, occit. *s'abeissa*, pr. *s'abeissar*, Nice *s'abaissá*, mars. *s'abaissar* A, lang. id. Alibert, Chav. *s'obeïssa*, hlim. *s'obeïssā* Dhér, Agen *s'abacha*, béarn. *abachà-s*.

Proverbe : Afr.mfr. *qui plus s'abasse, plus est essauciez* « qui s'humilie est élevé » Muset 13, *qui s'abaisse Deus l'assauce* « qui s'humilie, Dieu l'élève » (2<sup>e</sup> m. 13<sup>e</sup> s., ProvUpsuH 233), *qui s'abesse Deus l'essauce* (fin 13<sup>e</sup> s.—fin 14<sup>e</sup> s., ProvFr 2118), occit. *quau s'abaïssu*, *Diéu l'enaussu* M. Mfr. *qui s'abaisse Dieux l'acrouit* « qui s'humilie, Dieu l'humilie » Desch 9, 300<sup>31</sup>), *qui trop s'abaisse, on dit que Dieu l'acrouit* MolinFaictz 218.

## I.2.b. Conversions.

### I.2.b.a.

Afr. mfr. *abaissier* m. « action de pointer (une lance) à l'horizontale » (env. 1190—1393, FierL v. 5921 ; CorleyCont ; Mélusine 183 ; Lycorne v. 2366, tous deux = DocDMF ; GdfC), *abesser* (4<sup>e</sup> q. 12<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>) ; agn. *abeissir* « action de se baisser » (env. 1210, AND<sup>2</sup>), mfr. *abaissier* « action de s'incliner » (1393, Mélusine 62 = DocDMF).

Agn. *abessaunt* adj. « (de la tête) incliné, penché » (env. 1275, AND<sup>2</sup>).

Agn. *abassé* part.passé-adj. « (de la lune) descendu à un niveau plus bas dans le ciel » (1119, PhThCompS v. 2528 = AND<sup>2</sup>), afr. *abaissié* « (du soleil) descendu vers l'horizon, près de se coucher » Pap, mfr. *abaissié* (15<sup>e</sup> s., DMF<sup>0</sup>) ; agn. *abeissé* « (d'un humain) incliné vers le sol, courbé » (12<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>), afr. *abaissié* (Eust v. 672 ; CharroinLu v. 301), apr. *abaissat* « incliné vers le sol, prosterné » (1288/1289 ; 1<sup>e</sup> m. 14<sup>e</sup> s., tous deux DOM). Frm. *abaissée* adj. « (de la lèvre inférieure d'une corolle labiée) qui forme un angle presque droit avec le tube » (AcC 1838—TLF) ; *lèvre abaissée* loc.nom. « (t. de géol.) ensemble des couches qui se trouvent sur le bord affaissé d'une faille » (Lar 1928—TLF) ; Ciney, Cerfontaine *abachi* adj. « (d'une personne) courbé », LLouv. *abachî* « (de qn) courbé », béarn. *abachât* « abaissé ; baissé ; (de personnes) courbé, cassé ».

Nam. *d'abachi* loc.adv. « le corps penché en avant », périg. St-Pierre *d'abeissat* « en se baissant, en se penchant ».

Frm. *abaissée* f. « action de baisser les ailes au cours du vol, coup d'aile » (1876, TLF ; dp. LiSuppl), « distance parcourue grâce à un coup d'aile » (dp. Lar 1960). Conthey *a b a š á y e* f. « action de préparer le pis d'une vache avant de traire », Hérens *a b a š y á y e*

<sup>31</sup> Dans le contexte : 'Pour ce a chascun son art souffise Et son estat sanz faire emprise De trop ne po querir hault bout ; Car qui s'abaisse Dieux l'acrouit, Et qui se hauce plus qu'a point, Cheoir le fault en petit point'.

, Evolène *abāšyāyū*. Occit. *abeissado* f. « inclinaison ; révérence pour saluer » M, lang. *abāissādo* « inclination, action de pencher la tête ou le corps en signe de respect ou d'acquiescement » S 2, *abaissada* « inclination, révérence » Alibert, gasc. *abachado* « abaissement » N, béarn. *abachade* « action de se baisser ».

AthH. *abache* f. « courbette, salutation, révérence obséquieuse ».

### I.2.b.β.

Virt. *abāšī* m. « remise » ALW 9, 84. Occit. *abeissado* f. « déclivité, pente » M, béarn. *abachade* « déclivité, descente », Teste *abachade* « baisse, pente, dépression du sol ».

Mfr.frm. *abaisse* f. « (t. de cuis.) couche de pâte amincie sous le rouleau » (env. 1490, ViandTaillNP 77 = DatLex 1 ; dp. Rich 1680), occit. *abaisso* M.

Bnorm. *abaisse* f. « table basse ; tablette d'un buffet » ('presque oublié de nos jours' Hav)<sup>32</sup>, Mortainais « table basse, buffet de service » Dm, Cherb. « buffet de service sur lequel on met les vases qui servent habituellement pour la table », *abèce*. Hag. *abeice* s. « dessous de plat sur lequel on empile les galettes de sarrasin, fait de petites barres de bois horizontales et muni d'une poignée et de trois petits pieds » Seguin 61. Manche *abaisse* f. « plat de vaisselle » Bourdon, MancheN. *abēs* « grande assiette en terre servant de plat » ALN 1010\*, Mortainais *abaisse* « assiette en terre cuite » Dm, Saint-Lo id. DT, St-SauveurV. *abesse* « plat, grande assiette », Valognes *abesse* « grande assiette en porcelaine, en grès ou en terre cuite, servant au plat du jour », sair. *abaisse* « grande assiette en grès », *abēs* « grande assiette en terre qui servait de plat commun », Cherb. *abaisse* « assiette en terre cuite », *abèce*, hag. *abéice* « grande assiette d'argile cuite dans laquelle on met des viandes, des fruits, etc. à cuire au four ». Dérivé : [+ -ITTU + -ĀTA] Manche *abaissetaée* f. « platée, contenu d'un plat » Bourdon.

EureL. *à l'abaisse de* loc.prép. « dans la partie inférieure de » Fondet, Châteaudun id.

### I.2.b.γ.

Agasc. *abaishat* adj. « (d'une monnaie) dévalué », *abaissat*, *abaixad* (tous trois CartBigorreR).

### I.2.b.δ.

<sup>32</sup> Les données de ce paragraphe ont été classées par Wartburg sous \*BASCIA II (FEW 1, 268a et n 1), étymon qui convient phonétiquement, moyennant une mécoupe ou une préfixation, et moins clairement du point de vue sémantique étant donné le sens de « charge, fardeau » qu'on lui accorde. Mais les trois sens attestés : « table basse de service », « dessous de plat » et « plat posé au centre de la table dans lequel chacun se sert » sont liés et leur enchaînement renvoie à l'époque où, dans les campagnes, on ne posait pas les mets sur une table pour manger, v. LepelleySaire 166-7. Comparer, pour la motivation, avec mlt. *bassetum* « humilis mensa » (Bretagne 14<sup>e</sup> s., DC 'et plures alios pauperes, quos ad terram sedere faciebat, et super unum bassetum mappam ponebat seu extendebat'), mfr. *basset* m. « petite table » (1399, DC).

Les données dauphinoises classées sous \*BASCIA II ne conviennent pas non plus sous cet étymon, comme le suspectait Ronjat (FEW 1, 268b n 2). Il faut y ajouter TFr. *abəšī(ə)* v.a. « atteler (les bêtes) deux à deux à la charrue », *abəšī(ə)*, *abəš(y)é* ; *abəšō* m. « petit morceau de bois qui sert à tordre les liens du joug ; chaîne pour lier le timon au joug », SDT. *dəbəšī* v.a. « dételier (les animaux attelés ensemble) » ; v. aussi ALJA 824, 852. Ces données relèvent du même type que dauph. *abéssié* v.a. « rapiécer » Ch, hdauph. *abecié* « rapiécer, rapetasser, ravauder le linge » (FEW 23, 58b) et se relie, peut-être par un croisement avec le type *abaïsser*, à dauph. *appeyssié* « ajouter » (1633, FEW 8, 336a, \*PĒTTIA I 1 a), cf. béarn. *apeça* v.a. « raccommoier ; ajouter » et Barèges *apessadéro* f. « corde dont on entrave les bêtes », béarn. *apessadère* « cheville qui relie le timon au train » ; Gers, Lagraulet *apessoun* m. « timon de la charrue » (ibid. et n 14).

Agn. *abessé* adj. « (de l'honneur) amoindri, diminué » (1272/1373), « (d'un humain) découragé, abattu » (hap. 13<sup>e</sup> s., tous deux AND<sup>2</sup>), *ebeissé* adj. « (de la mine) id. » ModvB<sup>2</sup> v. 3212, poit. *aboissy* « (de l'orgueil) diminué, ravalé » (1646—1660, Rolea 139). Mfr. *abaissé* adj. « (de choses) vil, d'aspect désagréable » Desch 9, 217<sup>33</sup>.

Apr. *abais* m. « diminution de valeur, décadence, déclin » (mil. 12<sup>e</sup> s. ; 1<sup>er</sup> q. 13<sup>e</sup> s., tous deux = DOM).

**I.2.b.ε.** Afr. *abaissier* m. « fait d'être ramené à un état social inférieur, déchéance » BenSMAure v. 19495.

Afr. *abaisie* adj.f. « (d'une cour royale) qui est en déclin, en décadence » BalJos v. 9838, agn. *abesé* adj. « soumis » (hap. 13<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>), afrpr. *abaissat* « ravalé à un état, un rang social inférieurs » (GirRouss vv. 5316, 5323, 6456), apr. *abaichat* (CroisAlb, DOM), béarn. *abachât* « rabaissé ; mal en point dans ses affaires, presque ruiné, à fond de cale ».

### I.2.b.ζ.

Frm. *abaissant* adj. « qui abaisse moralement, humiliant » (dp. Besch 1845), Ajoie *aibéchaint* « qui abaisse ; qui dégrade », stéph. *abeissant* (f. -a).

Béarn. *abachât* adj. « humilié ».

Béarn. *abachade* f. « action de s'abaisser, de s'humilier ».

### I.2.c. Dérivés.

#### I.2.c.α.

[+ -ĀBILE] Frm. *abaissable* adj. « qui peut être abaissé, rabattable » (dp. Lar 1866 ; Ø Frantext), Berck *abachape* « id. (de la capote d'une voiture) ».

[+ -ĀTICU] Verv. *abahèdje* m. « abaissement », nam. *abachadje*, borain *abachage* « descente », Frameries « abaissement », Gérardmer *aibaihhaige* « fait de s'abaisser », bress. *aibaikhaïge* « fait d'abaisser », lang. *abaissatge* « action d'abaisser, de s'abaisser » Alibert.

[+ -ĀTÖRE] Frm. *abaisseur* adj. « (d'un muscle) dont la fonction est d'abaisser la partie du corps à laquelle il est fixé » (dp. Fur 1690), « (d'un appareil) qui abaisse, fait descendre à un niveau plus bas » (1885, TLF) ; id. m. « muscle dont la fonction est d'abaisser la partie du corps à laquelle il est fixé » (dp. Enc 1751), occit. *abeissaire* M. Frm. *abaisseur de la langue* m. « (t. de méd.) instrument utilisé pour appuyer sur la base de la langue et permettre l'examen de la bouche et de la gorge » (AcC 1838—TLF) ; *abaisseur de la paupière* « instrument de chirurgie qui sert à abaisser la paupière pour examiner ou traiter l'œil » (LittréMéd 1884—Lar 1898).

Hérens, Anniviers *a b a š y ó u* m. « subalterne chargé, dans les grands alpages, de préparer le pis des vaches, afin que le trayeur puisse en tirer immédiatement le lait », Evolène *a b a š y ó u*, Sierre *a b a š y ó u r*, *a b a š y u r*, Montana id., occit. *abeissaire* « celui qui abaisse » (M, Rivière), lang. *abaissaire* (m.adj.) Alibert, Agen *abachaïre*, béarn. *abachàyre*.

[+ -ĀTÖRIU] Liège *abaheû* m. « levier de pression » BWall 1, 89. Rivel *abaissador* m. « lieu où l'on dépose un fardeau », Foix *abaichadou* « reposoir, lieu où l'on pose un fardeau provisoirement », *abaissadou*.

[+ -MENTE] Malm. *abaxhimin* adv. « courbé, incliné » (1793), *abahîmint* Scius.

<sup>33</sup> A l'intérieur d'une allégorie où la purification des péchés est symbolisée par le lavage du linge, 'ordes taiches et abaissées' correspond à 'li vestement ort et let' et 'les dolenz pechiez vils et ors' (Desch 9, 216).

[+ -MENTU] Fr. *abaissement* m. « action de mettre (qch, une partie du corps) plus bas » (2<sup>e</sup> m. 12<sup>e</sup> s., GdfC), *abessement* (env. 1330, GIVat 2032), *ab(b)aissement* (env. 1370, JDaudeErudH, DocDMF ; 1579, GdfC ; 1657—1986, Frantext ; dp. Pom 1671), *abaissément* Mon 1636 ; Flobecq *abach'mint* « abaissement », flandr. *abachemint*, rouchi *abassemén* (1826), bourg. *aiba(i)sseman* Dur, Metz, Paysh. Isle *ε b ε χ m ã*, Fensch *a b a š m ã*, Bar. *ε b ε š m a*, Gérardmer *èbèhhmo*, bress. *aibaikhmò*, aost. *abèissemen* « descente (de l'estomac, de la matrice) », stéph. *abeissamont* « abaissement », Nice *abaissamen*, lim. *abeissamen* Lab, béarn. *abachamén*.

Locutions nominales : Frm. *abaissement de la matrice* « déplacement de la matrice vers le bas, descente de matrice » (1676, Blegny, Rich 1680 Remarques ; Besch 1845—1951) ; *abaissement de l'utérus* (1911, Frantext ; Rob 1988) ; *abaissement de la cataracte* « opération qui consiste à faire descendre au-dessous du niveau de la pupille le cristallin devenu opaque » (Nyst 1814—Lar 1928).

[+ -ŌNE] Occit. *d'abeissoun* loc.adv. « en se baissant » (mars. 1869, M).

[+ -ŌRE] Malm. *abaxhorre* f. « courbement, action de s'incliner » (1793), *abahore* Scius.

[+ -ŪTU] Liég. *abahou* adj. (f. -owe) « baissé, courbé vers le sol ».

### I.2.c.β.

[+ -ĀTICU] Liég. *abahèdje* m. « abaissement (d'un mur) ».

[+ -ANTIA] Mfr. *abessance* f. « (lt. *depressio*) » (env. 1350, GIPar 2326), « déclivité, pente » (15<sup>e</sup> s., Gdf).

[+ -ĀTŌRE] Agn. *abessur* m. « forgeron » (13<sup>e</sup> s., HuntTeach).

[+ -MENTU] Afr. *abessement* m. « lieu situé plus bas » (1<sup>e</sup> m. 13<sup>e</sup> s., GdfC), mfr. *abaissement* « terrain en pente » (1589, GdfC), frm. « diminution de niveau, de hauteur » (dp. Fur 1690) ; liég. *abah'mint* « entaille ou marche pratiquée sur un sol en pente pour en faciliter l'accès », nam. *abachemint* « abaissement (de terre) », Nivelles *abach'mint* « id. (de la route) », borain *abachement* « descente », art. *abach'mint* « abaissement (d'un chemin) », castr. *abayssomen* « diminution de hauteur », béarn. *abachamén* « affaissement ».

Locutions nominales : Frm. *abaissement du pôle* « son rapprochement de l'horizon à mesure qu'on va vers l'équateur » (Enc 1751—Lar 1897) ; *abaissement d'une étoile, d'un astre* « angle qui mesure son rapprochement de l'horizon » (Enc 1751—Lar 1948) ; *abaissement de l'horizon (visible)* « angle existant entre l'horizon théorique d'un lieu et l'horizon réel, visible au-dessous, dépression de l'horizon » (Enc 1751—Lar 1960) ; *abaissement de voie* « (t. de chem. de fer) action de mettre la voie à un niveau inférieur » Lar 1982 ; *abaissement d'axe* « (t. de géol.) inflexion de l'axe d'un pli par rapport à son inclinaison moyenne dans le plan axial » (TLF—Lar 1982).

### I.2.c.γ.

[+ -ĀTŌRE] Béarn. *abachàyre* (m.adj.) « qui amène la baisse, baissier ».

[+ -MENTU] Agn. *abessement* m. « diminution du montant (d'un prix) » (1279/1377, AND<sup>2</sup>), frm. *abaissement* « id. (d'un prix, d'un salaire, d'une marchandise) » (1766—1833, Frantext ; dp. Li 1863) ; mfr.frm. « diminution de la valeur (d'une monnaie), dévaluation » (1444/1453, DMF<sup>0</sup> ; 1681, Kuhn), aost. *abèissemen* « diminution (du prix des denrées) ».

### I.2.c.δ.

[+ -ĀTŌRE] Mfr.frm. *ab(b)aisseur* m. « celui qui réduit, ravale (un sentiment) » (Th 1564—Ende 1681), apr. *abayssador* (1232, Rn = DOM).

Frm. *abaisseur* adj. « (t. techn.) qui réduit l'intensité » (1927, TLF), id. m. « dispositif servant à réduire l'intensité (de la température, de la tension électrique) » Lar 1948, *abaisseur de tension* « dispositif servant à réduire la tension électrique » Rob 1988.

[+ -MENTU] Fr. *abeissement* m. « diminution de la gravité, régression d'une maladie » Moam, *ab(b)aissement* « diminution de l'intensité sonore (de la voix, d'un son) » (dp. Est 1538 s.v. *submitio*), *abaissement* « diminution, refroidissement (de la température) » (1809—1966, Frantext ; dp. DG) ; « diminution de l'intensité, de l'importance, de la valeur (de qch d'abstrait), affaiblissement, réduction, avilissement » (TristPrS ; BrunLat 384 = GdfC ; 1447, ibid. ; dp. Est 1549), *abessement* (Bersuire, DMF<sup>0</sup>), agn. *abbesement*, *abbasement* (tous deux 1279/1377, AND<sup>2</sup>), apr. *abaissament* (12<sup>e</sup>—14<sup>e</sup> s., Rn ; DOM), *abayssament* (fin 13<sup>e</sup>/déb. 14<sup>e</sup> s., BarlaamH). Frm. *abaissement* « (t. de blason) modification à une pièce de l'écu qui en diminue la valeur, abattement » (Enc 1751—Lar 1898)<sup>34</sup>. Flobecq *abach'mé* « abaissement (de température) », Chassepierre *abach'mat* « amoindrissement », Ajoie *aibéchement* « amoindrissement ; affaiblissement ; diminution », aost. *abèissemen* « diminution (de la température, de la voix, des forces, de la vue) », béarn. *abachamén* « décroissance ».

Locution nominale : Frm. *abaissement d'une équation* m. « réduction d'une équation à un moindre degré » (dp. Enc 1751)<sup>35</sup>. Locution verbale : Agn. *aver abessement* m. « être abattu, découragé » (fin 13<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>).

### I.2.c.ε.

[+ -ĀTICU] Malm. *abahèdje* m. « abaissement, soumission » Scius.

[+ -ITIA] Apr. *abaisseza* f. « abaissement, décadence » (déb. 14<sup>e</sup> s., Rn ; DOM)<sup>36</sup>.

[+ -MENTU] Fr. *abaissement* m. « ravalement à un état social inférieur, déchéance » (BenSMAure v. 11889 ; BenSMAureH v. 22766 = GdfC ; AdenetEnfOgier v. 327 ; 1450, DMF<sup>0</sup> ; dp. Est 1549), agn. *abesement* (1297/1298), *abassement* (1272/1373), *abaisement* (1307/1321, tous trois AND<sup>2</sup>), mfr. *abaicement* « ravalement à une position sociale difficile, détresse » (LionBourges v. 23989, v. DMF<sup>0</sup>) ; art. *abach'mint* « abaissement, déchéance », Chassepierre, St-Léger *abach'mat* « « avilissement, déchéance », Metz, Paysh. Isle *ε b ε χ m ã* « abjection », Fensch *a b a š m ã*, Ajoie *aibéchement* « bassesse ».

### I.2.c.ζ.

[+ -ANTIA] Afr. *abaissance* f. « état d'abaissement, humilité » (BrunLat 23 = Gdf), *abessance* (1529), *abbaissance* (1604, tous deux Gdf).

[+ -ĀTICU] Malm. *abahèdje* m. « humiliation » Scius, occit. *abeissage* « action d'abaïsser, de s'abaïsser moralement » M.

[+ -MENTU] Fr. *abais(s)ement* m. « action d'humilier ou de s'humilier ; état de celui qui est humilié ou s'humilie » (1164, CommPsIa<sup>1</sup>G ; BenSMAureH vv. 13111, 19711, 22751 ; 1360, DocDMF ; 1623—1675, Frantext ; dp. Rich 1680), agn. *abeissement* (2<sup>e</sup> q. 13<sup>e</sup> s., AND<sup>2</sup>), *abayssement* BozonPr, apr. *abaissament* Jaufre v. 8473, occit. *abeissamen*

<sup>34</sup> Frm. *abaissement* m. « modification à une pièce qui a pour résultat de la placer au-dessous de sa situation régulière » (Lar 1928) relie le substantif au sens premier du verbe.

<sup>35</sup> Cf. antérieurement : 'l'hypobibasme est un égal abaissement de tous les degrés d'une équation' (Ozan 1691, 84).

<sup>36</sup> Dérivé parallèle d'apr. *baisseza* f. « position basse au-dessus de l'horizon dans le ciel » (déb. 14<sup>e</sup> s., Rn ; cf. ci-dessus I.1.c.α.) dans le même texte. Cf. encore le cas d'apr. *espeysheza* f. « épaisseur » (mil. 14<sup>e</sup> s., Rn) refait sur le radical du verbe apr. *espeissar* au lieu de celui de l'adjectif apr. *espes*.

« abaissement, humiliation » M, mars. *abeissement* « état d'humiliation » A, lang. « humiliation » Alibert, béarn. *abachamén*.

### I.2.d. Préfixés.

**I.2.d.a.** « mettre à un niveau moins élevé, ramener vers le bas, faire descendre »

[RE- +]

Fr. *rabaissier* v.a. « mettre (qch) à un niveau moins élevé que celui où il était, ramener vers le bas, faire redescendre, rabattre » (déb. 13<sup>e</sup> s.—2<sup>e</sup> m. 13<sup>e</sup> s., ContPerc<sup>2</sup>R v. 30579 ; ibid. v. 27417 var. ; MenReimsB<sup>0</sup> = TL), *rabessier* (déb. 13<sup>e</sup> s.—env. 1275, RenM XVI v. 252 ; ClarisA = TL ; GdfC), *rabaïssier* (1442/1444, La Sale, DMF1 ; Rab 1542—1996, Frantext ; dp. Cotgr 1611), *rabaïsser* « faire descendre plus bas dans le temps » (av. 1836, Li).

Fr. *rabaissier* v.r. « se baisser, incliner son corps vers le bas » (env. 1185, AlexParA v. 3434 ; 1349, GuillMach 1, 276 = DocDMF), *rabaisier* (AlexParHM 344 v. 13 = Bartsch), *se rabaïsser* « (t. de manège) faire des courbettes moins élevées » (Rich 1680—Li 1869), « (de qch) s'abaisser, descendre à un niveau moins élevé » (1623, Maynard ; 1672, Sév, tous deux Frantext ; dp. 1805, TLF).

Afr. *rabeïsser* v.n. « (d'un pont-levis) s'abaisser, descendre » (ms. mil. 13<sup>e</sup> s., GdfC), *rabaïssier* « (du soleil) descendre sur l'horizon, se coucher » (1<sup>e</sup> m. 13<sup>e</sup> s., AntB v. 224).

Malm. verv. liég. *rabahî* v.a. « rabaïsser, mettre plus bas », Bast. *rabachi*, nam. *rabachî*, *rabachi*, Giv. Jauchette, Cerfontaine, FagneThiér. *rabachi*, Centre *rabachî* « rechasser (la balle) vers le sol » DialWall 6, 101, Mons *rabacher* « rabaïsser, mettre plus bas », AthH. Irchonwelz *rabacheu*, rouchi *rabassier*, Colembert *r a b a š ɛ* « abaisser », art. Woignarue *rabacher* « rabaïsser, mettre plus bas », AmiensN. *rabwésyé*, Dém. *raboïssier*, Loirel. *r a b ɛ s ɛ* « entraver (un bovin) de la tête à la patte » MèlGardette 220, Meuse *r a b ɛ̄ s i* « baisser (la mèche de la lampe) » ALLR 403 p 26, Cum. *rabâssi* « rabaïsser, mettre plus bas », Chassepierre *rabachî*, St-Léger *rabachi*, MeurtheM. *r a b a š i* « baisser (la mèche de la lampe) » (ALLR 403 p 10, 21), *r a b ɛ χ i* ibid. p 76, Praye *rébaihhi* « rabaïsser, mettre plus bas », Moselle *r ɛ b ɛ χ y ɛ* ALLR 403 p 96, Vosges *r ɛ b ɛ χ i* ALLR 403, Fraize *rébèhhi*, hlim. *robeïssā* « placer plus bas ».

Jam. Flobecq *rabachî* v.a. « abaisser, rabaïsser »<sup>37</sup>, Stamburges, Tournai, Blaton *rabacher*, Mouscron *rabachi*, flandr. *rabacher*, Anor *rabashi*, pic. *raboïssier* D, boul. *rabacher*, WaillyB. *rabaché*, St-Pol *r a b a š ɛ*, *r a b ɛ s ɛ*, art. *rabacher*, Vimeu *rabacheu*, AmiensS. *rabaché*, Ugnye. Etaves *rabaïssier*, Maillezais *rabouéssā*, bourg. *raiboissai*, *réboissai* (tous deux Dur), Esternay *r ɛ b ɛ s ɛ*, Gaye *rébaisser* Heuill 41, Sugny *rabachî*, Neufmanil *rabachi*, Guign. *rabachî*, mouz. *rabachie(r)*, *rabaïssie(r)*, argonn. Florent *rabâssi*, Fensch *r a b a š i*, Moselle *r ɛ b ɛ χ y ɛ*, *r ɛ b ɛ š y ɛ*, Urim. *raibaihhé*, Orbey *r ɛ b ɛ š i*, Le Ménil *r ɛ b ɛ š ɛ* BlochLex, Gérardmer *rébèhhi*, bress. *raibaikhé*, St-Nab. *raibaihhi*, Brotte *r ɛ b ɛ š i*, Pierrec. *r ɛ b ā s i*, Bourn. *r ɛ b ɛ š i*, Naisey *r ɛ b a s i*, Ajoie *raibéchie*, Noz. *r ɔ b ɛ s i*, Vaudioux *rabéssi*, Blon. *r a b ɛ s i*, HSav. *rabaïssi*, *rabaïssé*, Chamonix *rabèchi*, Vaux

<sup>37</sup> On classe ici les données des glossaires dialectaux qui sont simplement glosées par les correspondants français « abaisser » ou « rabaïsser ».

*r a b ē s í a*, Coligny *rabachē*, Feillens *rabaché*, stéph. *rabeissie*, Nice *rabaissà* Pl, Saugues *rabaissâ* Bonnaud, Chav. *robeissa*, périg. *rabeissâ*.

Locutions verbales : Mfr.frm. *rabaisser ses cornes* « se montrer moins arrogant » (1429, ChrPis, DocDMF ; 1636, Auvray, Frantext), *rabbesser les cornes de qn* « obliger (qn) à abandonner son arrogance » (1507, d'Auton, GdfC) ; *rabaiser la creste a qn* (1583, La Gessée, Frantext ; voir aussi FEW 2, 1351a, CRĪSTA), AmiensS. *il o yeu s'krèke rabaché* « il s'est fait remettre en place ». Frm. *rabaisser les aisles* « tempérer, modérer sa dépense, son train de vie » (1601, Charron, Frantext) ; *rabaisser son vol* « modérer ses prétentions, vivre dans un moindre éclat, réduire sa dépense » (Fur 1690—Lar 1932)<sup>38</sup>. Frm. *rabaisser les hanches du cheval* « rasseoir un cheval disposé à s'élever sur les jarrets ou à marcher et à travailler sur les épaules » (Ac 1762—1935). Frm. *rabaisser l'épée/le fer de son adversaire* « parer un coup en pesant de son fer sur celui de son adversaire » (Lar 1875—1963). Voir aussi FEW 6, I, 753b, MENTUM.

Conversions : Mfr. *rabais* m. « action de diriger (ses yeux) vers le bas » (1548, DuFail, Hu = Frantext). Neufch. *rabais* m. « abattant, porte d'une armoire, d'un secrétaire, qui s'ouvre en s'abaissant »<sup>39</sup> ; Naisey *ž ū r ṽ r e b e* loc.verb. « jouer au rabais (t. de jeu de quilles) », Lyon *rabais* m. « rabat au jeu de quilles » (env. 1746, DuPineauV).

Dérivés : [+ -ĀBILE] WaillyB. *rabachape* adj. « (d'une bâche) qu'on peut abaisser, baisser ». — [+ -ĀTICU] Malm. *rabahêdje* m. « rabaissement, action de rabaisser », verv. « rabaissement », Chassepierre *rabachêdje* « abaissement, rabaissement ». — [+ -MENTE] Mfr. *rabaissement* m. « action de mettre (qch) à un niveau moins élevé que celui où il était, de ramener vers le bas » (1374, Golein, GdfC), frm. id. (dp. Li 1869), liég. *rabahemint* « rabaissement », rouchi *rabachemen* (1826), Rieux *rabasma*, Chassepierre *rabach'mat*, St-Léger « action de mettre plus bas », Ajoie *raibêchment* « rabaissement », stéph. *rabeissamont*, auv. *rabeissamen* Bonnaud, périg. id. — [+ -ĀTÖRE] Ajoie *raibêchou* m. « rabaisseur ».

Composé : Mons *rabache-bitte* m. « désappointement, contrariété, chose propre à abaisser l'orgueil » Sigart<sup>40</sup>, Rieux *rabâsbit* « contrariété, fait de s'être fait remettre à sa place » ; Ouestrwall. *rabache-bite* « mauvais café », Nivelles « boisson (bière ou café) très légère », Mons « mauvais café », AthH. *rabache-bite* « café (ou autre boisson) trop léger » ; v. aussi ALW 4, 355. Par ellipse : Ouestrwall. *bite* m. « infusion légère de café », LLouv. « café extra-léger »<sup>41</sup>, Mons *bitte* « infusion de café, peu chargée » Sigart<sup>42</sup> ; v. aussi ALW 4, 354.

### I.2.d.β. « réduire la hauteur, le niveau, les dimensions de qch ».

Fr. *rabaisier* v.a. « réduire la hauteur, les dimensions de (qch) » (13<sup>e</sup> s., BergerArt), *rabaisser* (1749, Buffon, Frantext ; dp. Enc 1765) ; *rabbaissier* « approfondir (un bief de moulin) » (1287, Bev), *rabaisier* « aplaigner du drap (?) » (1387, DouetArgent 279). Frm.

<sup>38</sup> Le sens propre frm. *rabaisser son vol* « voler plus bas » (Ac 1835—1935) n'a pas été retrouvé dans Frantext qui n'atteste que *abaïsser son vol* « voler plus bas » (1810—1934). Il peut s'agir d'un artefact lexicographique pour justifier le sens figuré.

<sup>39</sup> Avec réinterprétation, pour les données dialectales, de frm. *rabat* ; cf. pour le second cas mfr.frm. *rabat* « second coup que le joueur joue de l'endroit où la boule s'est arrêtée (au jeu de quilles) » (FEW 24, 21b-22a, ABBATTUËRE).

<sup>40</sup> Pour le second élément, v. FEW 15, I, 121a, BĪTA ; pour la composition, comparer mfr. *rabavit* « joubarbe » (1545—1669) (FEW 24, 22b, ABBATTUËRE et n 15).

<sup>41</sup> Ce dernier à biffer FEW 21, 499b.

<sup>42</sup> Mal classé FEW 15, I, 123b, BITTER.

*rabaïsser* v.a. « diminuer la taille de (un arbre, une branche) » (Enc 1765—TLF). Nivelles, LLouv. *rabachî* v.a. « rabaïsser, diminuer la hauteur (d'une porte, d'une cheminée) », Berck *rabacher* « diminuer de hauteur », SedanE. *rabachyi* « couper (la cime d'un arbre) », Châten. *raibîechi* « rabaïsser, abaisser le sol d'une terre, d'un pré », pr. *rabeïssa* « receper, tailler une vigne jusqu'au pied ; couper un arbre en dessous de l'enfourchure pour qu'il pousse avec plus de vigueur » (Avril > Honnorat ; M), castr. *rabayssa* « rabaïsser un arbre ».

Locution verbale : Frm. *rabaïsser le(s) carton(s)* « rogner le carton de la couverture d'un livre, du côté de la gouttière » (SavBr 1723—Lar 1984) ; *pointe à rabaïsser* f. « outil de relieur, de la forme d'un couteau à rogner » (Li 1869—Lar 1904).

Fr. *rabaïssier* v.n. « (d'un cours d'eau en crue) descendre, baisser de niveau » (1<sup>e</sup> m. 13<sup>e</sup> s., AntB v. 205), *rabaïsser* (1456, Miélot, RickChrest ; Fur 1690—Trév 1752), apr. *rabaïssar* (1380/1400, CroisAlb<sub>2</sub>, Lv). Erq. *r a b a š i* v.n. « (des eaux) baisser », HMarne *r ę b ę š* ind. prés. 3 « (le tas de foin) se tasse » (ALLR 552 p 66, 67), Guign. *rabachî* v.n. « retomber ; plier », MeurtheM. *r a b a š* ind. prés. 3 « (le tas de foin) se tasse » (ALLR 552 p 21), *r ę b ę š* ibid. p 57, *s r ę b ę χ* v.r. ibid. p 97, Vosges *r ę b ę χ* v.n. (ibid. p 101, 107, 121, 127), HRhin *r ę b ę χ* ibid. p 126, Belm. *s ę r ę b ę χ i* v.r. inf. « se tasser (du foin dans la grange) », *rabaïssé* adj. « (de la réserve de fourrage) tassé ; qui s'est affaissé, aplati » (rég.).

Conversions : Virt. *r a b a š i* m. « remise; appentis » ALW 9, 84. Virt. *r a b a š i* f. « remise pour le bois » ALW 9, 84, St-Léger *rabachîe* « remise, hangar peu élevé », MeurtheM. *r a b a š i* « hangar » (ALLR 349 p 9, 10), Coinches *rabaïssée* « appentis appuyé contre la remise » (rég.).

Fr. *rabbais* m. « abaissement du niveau de la mer (?) » (1630, Claude Mydorge, Examen du livre des recreations mathematiques 225, Barb)<sup>43</sup>, *rabais* « abaissement des eaux après une inondation, décrue » (Lar 1875—TLF), nant. ang. centr. « décrue d'un cours d'eau », bourb. id. Gagnon ; frm. « action de baisser le ton, de baisser la voix » (SSimon, Li—Lar 1949).

Guign. *à la rabache* loc.adj. « retombant ».

Dérivés : [+ -ĀRIU] Virt. *r a b a š i r* f. « remise adossée à la maison » ALW 9, 84. — [+ -ĀTŪRA] Frm. *rabaïssure* f. « partie de la couverture d'un livre qui doit être rognée » (1819, Li 1869), « (t. de reliure) action de rabaïsser » (Li 1869—Lar 1949). — [+ -ĪNU-] Rouchi *rabasner* v. « rabaïsser (le terrain dans une mine) », art. *rabass'ner* « enlever une partie de schiste au sol pour agrandir une galerie ou pour abaisser la voie ferrée afin de lui faire prendre une pente moyenne », ang. *rabassener* v.a. « égaliser le sol d'une galerie de mine ». [+ -ĀTICU] Frm. *rabassenage* m. « (t. de min.) remise à section d'une galerie dont la sole a gonflé (dans les houillères du Nord-Pas-de-Calais), rebanchage » (Lar 1964—1984), rouchi *rabasnage* « action de *rabasner* », art. *rabass'nache*. [+ -ĀTÖRE] Art. *rabass'neux* m. « ouvrier occupé à *rabass'ner* ». — [+ -ITTU] Fougérolles *r ę b ę s ę* m. « avant-toit, appentis ». — [+ -MENTE] Mfr. *rabaïssement* m. « abaissement du niveau de l'eau, décrue » (1556, GdfC) ; frm. « action de rabaïsser les arbres en coupant les branches supérieures » (1946, TLF) ; Giv. *rabachmint* « action de baisser le niveau du pavé, d'un mur ».

<sup>43</sup> Donnée non vérifiée.

**I.2.d.γ.** « diminuer le montant de (un prix, une marchandise, un salaire, un fermage, un impôt) ».

Afr. *rabaissier du pris* loc.verb. « diminuer le montant du prix à payer » (1283, BeaumCout 1, 399, 401)<sup>44</sup>, mfr. *rabessier* v.a. « ramener à une valeur monétaire moindre, diminuer le montant de (un prix, une marchandise, un salaire, un fermage, un impôt, etc.) » (Tournai 1395/1398, GdfC ; 1417/1420, DMF1), *rabesser* (1490, PassTroyB, DocDMF), *rabaissier* (Tournai 1413, ibid.), mfr.frm. *rabaissier* (1443, TL ; 1580, Kuhn ; 1627, Sorel, Frantext ; Mon 1636—Lar 1949) ; mfr. *rabessier* « proposer un prix moindre dans une adjudication au rabais pour (une tâche) » (Rouen 1380/1389, ChazelasClos 2, 199), *rabaissier un marchié* (Orléans 1429, Fagniez 2, 226), *rabaissier* « offrir à (un vendeur) un prix moindre que celui qu'il propose » (Mons 1501, CohenRég) ; frm. *rabaissier une terre* « diminuer le montant du fermage d'une terre » (1675, Sév, Li = Frantext), *rabaissier* v.abs. (1673, Sév, Frantext). Mfr.frm. *rabaissier* v.a. « déprécier le taux de (une monnaie), dévaluer » (1577, L'Estoile, Frantext ; Ac 1694—1878).

Mfr. *rabaissier* v.n. « (du prix d'une marchandise) diminuer » (1443, TL), frm. « (d'une terre) diminuer de valeur monétaire, de fermage » (1680, Sév, Li = Frantext), *rabaissier de prix* « (d'une marchandise) diminuer de valeur monétaire » (Fur 1690—Trév 1752).

Burkina Faso *rabaissier* v.n. « (d'un prix) baisser » ('sans idée de répétition' InvPartAfrNoire), Malm. *rabaxhi* v.a.n. « rabaisser, rabattre, diminuer de prix » (1793), *rabahî* v.a. « diminuer », verv. « baisser (un prix) », liég. « diminuer (un salaire, un prix) », nam. *rabachi* « rabaisser (un prix) », Ciney « baisser de nouveau ou davantage (le salaire, les prix) », *rabache*, FagneThiér. *rabachi* « diminuer (un prix) », LLouv. *rabachî* « baisser de nouveau, diminuer (le salaire) », Mouscron *rabachi* v.n. « (d'un produit) diminuer de prix », flandr. *rabacher*, Lille id. (1739, Brule-Maison), id. v.a. « déprécier, faire baisser le prix » Chansons, Gondc. *rabache* v.n. « (d'une denrée) baisser de prix », boul. Berck *rabacher*, art. id. v.a. « diminuer (le salaire) », *rabacher*, Vimeu *rabacheu* v.n. « (d'une denrée) baisser de prix », *rabaché*, morv. *raibaicher* v.a. « abaisser, diminuer, déprécier », Chassepierre *rabachî* « baisser (le prix) », Moselle *rabache* v.n. « baisser de prix », *rabache*, Gérardmer *rèbèhhi* v. « diminuer », bress. *raibaikhé* v.n., Ajoie *raibéchie* v.a. « rabaisser (le prix) », Albanais *rabéssî* « faire un rabais », *rabéchâ*, occit. *rabeissa* « diminuer de prix » M, Nice *rabaissà* « rabaisser le prix d'une chose », mars. *rabaissar* A, lang. id. Alibert, castr. *rabayssa* « diminuer ; déprécier », Gers *rabacha* « baisser, diminuer de prix ».

Conversions : Mfr. *plus rabaissant* m. « celui qui fait l'offre la plus basse dans une adjudication au rabais, moins disant » (1367, Isamb 5, 267), *darrenier rabaissant* (Orléans 1429, Fagniez 2, 227), *rabaissant* « celui qui fait une offre plus basse dans une adjudication au rabais » (1578, MémSocHistPar 9, 44). — Mfr. *rabaissé* adj. « (de l'or) de titre moindre » (1560, Aneau, Frantext). — Mfr. *rabaissie* f. « diminution de prix d'une marchandise » (Tournai 1458, Gdf), Malm. *rabaxhâie* « rabais, diminution » (1793), *rabahâye*. — Mfr. *raba(i)sse* f. « diminution de prix d'une marchandise » (Tournai 1424—1458, Gdf), frm. *rabaissie* ('peu usité' SavBr 1723—Enc 1765) ; mfr. *raba(i)sse* « dépréciation du taux des monnaies » (Tournai 1474—1491, Gdf). Rouchi *rabaissie* f. « enchère dans les ventes par adjudication décroissante ».

Fr. *rabais* m. « réduction consentie sur le prix de vente d'une marchandise, la rémunération d'un travail, le paiement d'une rente, d'un loyer, etc. » (1294, LaDuCh 2, 275 = ZFSL 84, 343 ; 1317, GdfC ; 1424—1428, DocDMF ; 1440, TL ; 1454, DMF1 ; 1600, Kuhn ; dp. Mon 1636), *rabbais* (Est 1549—Nic 1606), *rabes* (1452, GdfC) ; *rabes* « diminution d'impôts » (1412/1414, GdfC), *rabaiz* (1480, Bartzsch), *rabais* (1593, Lucinge, Frantext ;

<sup>44</sup> Synonyme de *rabatre du pris* BeaumCout 1, 400 et antonyme de *croistre du pris* ibid. 1,401.

Mon 1636—Trév 1752) ; mfr. frm. *rabais* « diminution de la valeur nominale, dévaluation (d'une monnaie) » (1475, Bartsch ; 1675, Bouhours, Br 4, 538 ; Rich 1680—Lar 1949) ; frm. « remise dont on convient pour payer une somme avant l'échéance, escompte » (Trév 1721—Lar 1949). Malm. *rabès* m. « rabais, diminution de prix », verv. *rabais*, liég. *rabès*, Flobecq *rabé*, Rieux *rabeû*, Jers. *rabais*, mouz. *rabas*, Bar. *r a b e*, Gérardmer *raibais*, bress. *raibai*, St-Nab. *rabais*, Naisey *r e b e*, Ajoie *raibais*, *raibés*, GrCombe *r a b e*, Blon. *r a b e*, Ardon *rabè*, Savièse *r a b e*, aost. *rabè (de pri)*, HSav. *rabais*, Abond. *r a b e*, Albanais, Vaux *r a b é*, Coligny *raba*, stéph. *rabais*, occit. « diminution de valeur ; diminution, l'opposé d'enchère » Honorat, *rabès* « diminution de prix » M, Nice *rabais* (Pl ; Calvino), mars. *rabès* ('t. du pr. moderne' A), castr. *rabays*, aveyr. *robáys*, aveyrS. *rabáys*, LLouvesc *rabès*, ChambonL. *r å b á i s*, *r æ b á i s*, Chav. *robai*, Chirac, St-Augustin *r å b e y*, St-Gaudens *rabès*, *rabais*.

Locutions : Fr. *baillier a rabaiz* loc.verb. « adjuger (un marché, un travail, des fournitures) à celui des concurrents qui s'en charge au moindre prix » (1367, Isamb 5, 267), *baillier a rabès* (1380/1389, ChazelasClos 2, 199 = DMF1), *bailler a rabbez* (1397, DG), *bailler a rabaiz* (1447, EspArtois 2, 628 = DMF1), *bailler au rab(b)ais* (1429—Mon 1636, Fagniez 2, 226), *bailler au rabees* (1457, GdfC), *donner au rabais* (Fur 1690—Ac 1935), *adjuger au rabais* (dp. Ac 1718) ; frm. *estre au rabbais* « (d'une marchandise) être à bas prix » (Nic 1606—Mon 1636) ; *aller au rabais* « perdre de sa valeur » (1613, Pasquier, Frantext) ; *mettre au rabais* « mettre (des marchandises) à un prix au-dessous duquel on les avait vendues d'abord » (1635, Kuhn ; Ac 1694—1798), « faire diminuer le coût de (une marchandise, un travail) » (1755—1845, Frantext) ; « proposer un prix moindre pour (une marchandise, un service) » (1770, Galiani, Frantext) ; *aller au rabais* (1774, Beaumarchais, Frantext) ; *travailler au rabais* « travailler pour un salaire moindre que la normale » (dp. 1776, Condillac, Frantext) ; Québec *vendre à rabais* « vendre au rabais » DQF, Ardon *vindre i rabè* ; Blon. *v è d r e u k å r a b e* « vendre selon un mode d'enchère dans lequel le prix de départ est le quart de la valeur de l'objet »<sup>45</sup>. Mfr.frm. *au rabais* loc.adv. « (faire un travail, vendre une marchandise) à un prix moindre qu'il n'est usuel » (1539, DatLex<sup>2</sup> 21 ; dp. 1610, Frantext), id. loc.adj. « (vendu, qui vend, qui achète) au-dessous du prix usuel » (dp. 1883, Zola, TLF), « d'une valeur faible, médiocre ; de mauvaise qualité » (dp. 1791, Staël, TLF) ; *travail au rabais* m. « travail mal payé » (dp. 1875, Hugo, Frantext) ; Chav. *ôou robai* loc.adv. « au rabais ». Frm. *maison de rabais* f. « maison de commerce de détail dont tous les prix sont présentés comme offrant des rabais importants » Lar 1963<sup>46</sup>.

Dérivés : [+ -ĀTÔRE] Mfr. *derrain rabesseur* m. « moins disant dans une adjudication au rabais » (Rouen 1409—1440, Gdf ; DocDMF), *dernier rab(b)aisseur* (1409—1490), *derrain rabaisseur* (Rouen 1449, tous Gdf). — [+ -MENTE] Frm. *rabaissement* m. « diminution de la valeur nominale, dévaluation (d'une monnaie) » (1653, Kuhn ; 1671, Bouhours, Br 4, 538 ; Ac 1694—1932) ; « diminution de prix » (Fur 1690—Trév 1752 ; 'il n'est plus d'usage' Trév 1771) ; « diminution d'impôts » (Ac 1718—1932). Liég. *rabahemint* m. « rabais », art. *rabach'mint* « rabaissement, diminution ».

**I.2.d.δ.** « diminuer le degré dans une gradation, réduire l'intensité de (qch d'abstrait), diminuer, modérer ».

[PER- +] Afr. *parabaissier* v.a. « faire totalement baisser d'intensité (un chagrin), calmer complètement » ChevIIEspF v. 6816.

<sup>45</sup> Pour flandr. *rababo* m. « rabais » (mal classé FEW 1, 273b), v. FEW 24, 22b, ABBATUËRE.

<sup>46</sup> Calque transitoire d'angl. *discount house*.

[RE- +]

Fr. *rabaisier* v.a. « ramener à un degré moindre, réduire l'intensité de (qch d'abstrait), diminuer, modérer » (env. 1175, BenSMAureH v. 41280 = GdfC ; TL ; fin 12<sup>e</sup> s., JobGrégF 308, TL), *rabaisser* (1422—1508, DMF1 ; DocDMF ; Frantext ; dp. Est 1538 s.v. *remitto*).

Nivelles *rabachî* v.n. « (du jour) diminuer de longueur », FagneThiér. *rabachi* v.a. « réduire l'intensité sonore de (une parole) », Gondc. *rabasšie* v.n. « (du feu) baisser ». LLouv. *aller in rabachant* loc.verb. « (de la durée du jour) diminuer ».

Locutions verbales : Mfr.frm. *rabesser le caquet a* qn loc.verb. « obliger (qn) à abandonner son arrogance, faire taire » (4<sup>e</sup> q. 15<sup>e</sup> s., MistOrlH v. 7729 = GdfC ; DocDMF), *rabaisser le caquet à* (dp. Est 1549), Bast. *rabachi lu cakèt à* qn, AthH. *rabacheu s'cakeu à* qn, Lallaing *rabaché sin caquet à* qn, mouz. *rabachie(r) l'caquet à* qn, Albanais *rabéché l'caquet* ; complète FEW 2, 47b, КАК- ; frm. *rabaisser la voix* loc.verb. « élever moins la voix » (1627—1660, Frantext ; Ac 1718—Lar 1949), *se rabaisser* v.r. « (de la voix) devenir moins élevée » (1660, Arnaud ; 1969, Sabatier) ; *rabaisser son ton* loc.verb. « parler moins fort et avec moins d'assurance » (1629, D'Aub), *rabaisser le ton* (1763, Bachaumont), *rabaisser le ton à/de* qn « faire taire (qn qui parle mal à propos ou insolemment) » (1673, Molière ; 1778, Voltaire, tous Frantext ; dp. Ac 1835) ; *rabaisser la chanterelle à/de* qn (dp. Rob 1961) ; LLouv. *rabachî lès pléds à* qn « rabattre le caquet à (qn) » ; Fraize *rébéhhi lo toupet* ; Anor *in rabashi* « perdre de sa superbe, en rabattre »<sup>47</sup>, Lille *rabaché* « rabattre ses prétentions » (1747, Decottignies), AmiensS. *n'in rabaché* « (de qn qui cherche à épater) en rabattre ».

Conversions : Mfr. *rabaisié* adj. « qui a perdu le moral, abattu » (mil. 15<sup>e</sup> s., ComteArtS 115), *rabaisé* (1580, Montaigne, Les Essais éd. Villey 86 = Frantext).

Mfr. *rabais* m. « action de ramener à un degré moindre, de réduire, d'amoindrir (qch d'abstrait) ; son résultat » (1425, ChartEPL ; Mich env. 1465, cf. RLiR 46, 85 ; 1553, GdfC ; Amyot, Hu ; 1580, Montaigne, Li = Frantext ; 1636, Auvray, *ibid.* ; Fur 1701—Trév 1771), *rabbaiz* (1507, Auton, GdfC).

Locutions verbales : Frm. *prendre une expression au rabais* « ne pas tenir compte de la vigueur d'une expression » (St-Evremond, Fur 1701—Lar 1875) ; *compter au rabais* « évaluer au chiffre le plus bas » (Buffon, Lar 1875—Lar 1932). Ang. *ne pas mettre les affaires au rabais* « exagérer ». Locutions-phrases : Frm. *il y aura du charbon de rabais* « il faudra bien rabattre de ce que vous pensez ou espérez » OudC 1640, *il y a bien du charbon de rabais* « il y a bien du mécompte, bien à rabattre » (Fur 1690—Trév 1771 ; AcC 1842—Besch 1845) ; *il y aura bien du rabais* « il y aura un manque par rapport à la somme espérée » (Fur 1690—Trév 1771).

Dérivés : [+ -ĀTŌRE] Mfr.frm. *rabaisseur d'orgueil* m. « celui qui réprime l'orgueil » (Th 1564—Ende 1681). — [+ -MENTE] Mfr. *rabaissement* m. « diminution, réduction (de force) » (1422, ChartQuadri 13 = RickChrest) ; mfr. frm. « abatement moral » (Est 1538 s.v. *demissio*—Pom 1715) ; « action de baisser, d'élever moins (la voix) » (1660, Arnaud, Frantext ; 1916, TLF).

Composé : Liég. *rabache-caquet* f. « femme moulin à paroles qui vous ferme le bec » (env. 1700, HaustDixp).

**I.2.d.e.** « ramener à un état social inférieur, ravalier ».

Mfr.frm. *rabaisser* v.a. « ramener à un état inférieur, ravalier » (1422, ChartQuadri, RickChrest = Frantext ; 1509, Gringore, *ibid.* ; dp. Est 1538 s.v. *cogo*), *rabesser* (1505, Gringore, Rick ; env. 1550, AncTheat 2, 283), *rabaisser* « faire déchoir de son haut rang de

<sup>47</sup> Sur le modèle de mfr.frm. *en rabattre* « diminuer ses prétentions » (Chartier ; dp. Rousseau) (FEW 24, 20b, ABBATUËRE).

noblesse » (1686, Sév, Frantext), *rabaisser au rang/niveau de* (+ nom) « ravalier (qn, qch) à l'état inférieur de (telle catégorie de personnes, de choses) » (dp. 1733, Dubos, Frantext). Mfr. *se rabaisser* v.r. « déchoir de son haut rang de noblesse » (env. 1550, René d'Anjou, GdfC) ; WaillyB. *èse rabésé a qn* v.r. « s'abaisser à fréquenter (qn) ». Mfr. *rabaisser d'estat* v.n. « déchoir de sa position sociale » (1583, Poissenot, Frantext).

Conversions : Bast. *rabachi* adj. « tombé bien bas (après une mésaventure financière par ex.) ».

Mfr. *rabaiz* m. « rétrogradation à un état social inférieur, déclassement » (1429, ChartEspR 12, DocDMF), « état d'abaissement d'une personne » (av. 1599, Papon, Hu), frm. « état de ce qui a une valeur moindre, déchéance » (Bussy, Sév 2, 549). Frm. *au rabais de* loc.prép. « en vue de rabaisser, de ravalier » (1629, D'Aub, Frantext).

Dérivé : [+ -MENTE] Mfr. *rabaissement* m. « état de celui qui est réduit à une humble situation, à une position sociale inférieure, abaissement, déchéance » (Chastell ; 1527—1545, Hu ; 1671—1675, Br 4, 538 ; 'mot de Port-Royal' Fér 1787), *rab(b)aissement d'estat* (1507, GdfC ; Dup 1573—Ende 1681), *état de rabaissement* (1671—1675, Nicole, Frantext ; Rich 1680—Trév 1771).

### I.2.d.ζ. « estimer au-dessous de sa valeur réelle, déprécier, dénigrer ».

Afr. *soi rabaissier* v.r. « s'estimer au-dessous de sa valeur réelle, se déprécier, se faire humble » (fin 12<sup>e</sup> s., JobGrégF 308 = TL), mfr.frm. *se rabaisser* (dp. Est 1559), mfr. *se rabaisser à qch* « condescendre à (une activité) » (1588, Montaigne, Les Essais éd. Villey 931), frm. *se rabaisser* « s'humilier, s'abaisser de façon avilissante » (1624—1782, Frantext ; dp. Boiste 1829), *se rabaisser (jusques/jusqu') à* (+ inf./nom) « s'abaisser, descendre jusqu'à (des actes vils) » (1659—1939, Frantext). Vimeu *rabacheu* v.r. « s'abaisser », SedanE. *rabachyi* « s'abaisser, perdre de sa valeur, perdre l'estime des autres », Vaudioux *rabéssi* « se rabaisser », occit. *rabeissa* « se rabaisser, s'humilier » M, castr. *rabayssa*, hlim. *robeissā* Dhér.

Frm. *rabaisser* v.a. « estimer (qn, qch) au-dessous de sa valeur réelle, déprécier, dénigrer » (1624—1684, Frantext ; dp. Fur 1690), « abaisser (qn) de façon avilissante, humilier » (1669—1683, Li 1869 ; dp. Besch 1845), *se rabaisser* v.r. « se déprécier se dénigrer les uns les autres » (1747, Vauvenargues, Li 1869). Nam. *rabachi* v.a. « rabaisser, humilier (qn) », Ciney id., *rabache*, Giv. *rabachi*, Nivelles, LLouv. *rabachî*, Mons, Stamburges, Lallaing *rabacher*, Rieux *rabaseu* « déprécier, dénigrer, discréditer », Neufmanil *rabachi* « remettre (qn) à sa place », Guign. *rabachî* « humilier, faire taire », Chassepierre *rabachî* « rabaisser (qn) », Bar. *r e b e š i* « humilier, rabaisser », Fougerolles *rèbèchi* « rabaisser (qn), remettre à sa place », Albanais *rabéssi* « rabaisser, humilier », *rabéchâ*, Aix *rabeissa* « déprécier, humilier » (1628, Brueys, M), castr. *rabayssa* « humilier », St-Augustin *r à b e y š á* « rabaisser, déprécier », Agen *rabaycha* « rabaisser, déprécier ».

Conversions : Frm. *rabaisant* adj. « qui humilie » (1900, TLF), « qui avilit, déprécie » (Montherlant, Lar 1963—1982).

Mfr.frm. *rabaisé* adj. « (d'un comportement, d'un caractère, d'un état, etc.) humble, modeste » (1580—1866, Montaigne, Les Essais éd. Villey 210 = GdfC, 737 ; Frantext ; Fur 1701—Trév 1771) ; art. *rabaché* « abaissé, moins orgueilleux », Coinches *rabaisé* « moins arrogant » (rég.).

Mfr. *rabais* m. « action de déprécier, de dénigrer, de tourner en dérision (qn) » (1407, Douët 2, 52, DMF1), frm. id. (hap. 18<sup>e</sup> s., Li—Lar 1932) ; mfr « action de s'abaisser, de se faire humble » (1556, Saliat, Hu). Frm. *mettre au rabais* loc.verb. « diminuer la valeur de (qn, qch), déprécier, dénigrer » (1623—1624, Frantext ; Ac 1718—Lar 1904). Frm. *au rabais de* loc. prép. « avec sous-estimation de » (1732—1740, Lesage, Frantext).

Dérivés : [+ -ĀTŌRE] Frm. *rabaisseur* m. « celui qui rabaisse » (Cotgr 1611 ; Li 1869—Lar 1949). Frm. *rabaisseur* adj. « qui rabaisse, qui déprécie » (1905, TLF). — [+ -MENTE] Mfr.frm. *rabaissement* m. « action de déprécier, de dénigrer, d’humilier » (15<sup>e</sup> s., GdfC ; 1671—1734, Frantext ; dp. Besch 1845).

### I.2.e. Composés.

Frm. *abaisse-langue* m. « (t. de méd.) instrument utilisé pour appuyer sur la base de la langue et permettre l’examen de la bouche et de la gorge » (1841, DatLex<sup>2</sup> 8 ; dp. La Châtre 1856)<sup>48</sup> ; *abaisse-paupière* « instrument de chirurgie qui sert à abaisser la paupière pour examiner ou traiter l’œil » (dp. LarS 1890).

Les verbes latins susceptibles d’exprimer la notion de « placer à un niveau inférieur » ou bien n’ont pas survécu dans les langues romanes, comme *dēmittere*, ou bien n’ont poursuivi que d’autres sens, comme *DĒPRIMERE* (REW 2575 ; FEW 3, 45b) ou *SUBMITTERE* (REW 8382 ; FEW 12, 345-6). C’est un dérivé \**BASSIĀRE*, formé sur l’adjectif *BASSUS* et parallèle de l’antonyme \**ALTIĀRE* formé sur *ALTUS*, qui en occupe le rôle dans une bonne partie de la Romania de l’Ouest, d’où ait. mérid. *basciare* (env. 1498), etc. (LEI 5, 1), apiém. *esser baisaa* (env. 1200, ibid. 3), cat. *baixar* (dp. 2<sup>e</sup> m. 13<sup>e</sup> s., DiccEtCat), esp. *bajar* (dp. 12<sup>e</sup> s., Corom<sup>2</sup>), pg. *baixar* (16<sup>e</sup> s., Machado<sup>3</sup>) et les données galloromanes (I.1.a.). Parallèlement on rencontre dans la même aire un préfixé en *AD-* : anap. *abbasciar[se]* v.r. (1493), etc. (LEI 5, 14), apiém. *s’abaissè* (env. 1200), etc. (ibid. 15), cat. *abaixar* (dp. 13<sup>e</sup> s., DiccEtCat), esp. *abajar* (dp. env. 1140, CoromBreve3), pg. *abaixar* (dp. 13<sup>e</sup> s., Machado<sup>3</sup>) et en galloroman (I.2.a.)<sup>49</sup>. Les deux verbes ont développé une gamme sémantique similaire. L’infériorisation dans le domaine vertical, qui est originelle : « mettre à un niveau moins élevé, ramener vers le bas, faire descendre » (α), a été étendue à toutes les dimensions physiques : « réduire la hauteur, le niveau, les dimensions de qch » (β), à la valeur monétaire : « diminuer le montant de (un prix, une marchandise, un salaire, un fermage, un impôt) » (γ), à toute gradation de faits concrets ou abstraits : « diminuer le degré dans une gradation, réduire l’intensité de (qch d’abstrait), diminuer, modérer » (δ), au domaine social « ramener à un état social inférieur, ravalier » (ε), enfin au domaine moral « estimer au-dessous de sa valeur réelle, déprécier, dénigrer » (ζ). Cette gamme sémantique se retrouve aussi bien dans les conversions (I.1.b.) et (I.2.b.) que dans les dérivés (I.1.c.) et (I.2.c.) et les préfixés (I.1.d.) et (I.2.d.), mais est très réduite pour les composés. La concurrence entre les deux verbes a été encore amplifiée par la création d’un surpréfixé en *RE-* (I.2.d.) attesté depuis le 12<sup>e</sup> siècle et qui s’est surtout développé dans le domaine de la valeur monétaire (I.2.d.γ.).

FEW 1, 272-4 ; REW 977 ; MLEinf 206 ; MLRGr 2, 576. — Chauveau.

<sup>48</sup> A supplanté frm. *glossocatoche* m. « id. » (Trév 1752—Lar 1930) emprunté à gr. γλωσσικάτοχον n. « id. ».

<sup>49</sup> D’où angl. *abase* v.a. « humilier ; avilir ; rabaisser, ravalier » (dp. 1393, OED<sup>2</sup>).

